

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE ABDELHAMID IBN BADIS- MOSTAGANEM

FACULTE DES LANGUES ET DES ARTS
DEARTEMENT DE LANGUE FRANCAISE



UNIVERSITE
Abdelhamid Ibn Badis
MOSTAGANEM

MASTER 2 :
« LANGUE ET CULTURE »

**La dimension interculturelle de l'enseignement/apprentissage
du FLE dans le manuel scolaire de la 4^e année moyenne**

Présenté par : Djillali OULDABDERRAHMANE

Membre du jury :

Président (e) : Mme Faiza MEHIDI

Promoteur (e) : Dre Khedidja BENAMMAR

Examineur (trice) : Dre Leila MOUSSEDAK

Année universitaire 2018/2019

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE ABDELHAMID IBN BADIS- MOSTAGANEM

FACULTE DES LANGUES ET DES ARTS
DEARTEMENT DE LANGUE FRANCAISE



UNIVERSITE
Abdelhamid Ibn Badis
MOSTAGANEM

MASTER 2 :
« LANGUE ET CULTURE »

**La dimension interculturelle de l'enseignement/apprentissage
du FLE dans le manuel scolaire de la 4^e année moyenne**

Présenté par : Djillali OULDABDERRAHMANE.

Membre du jury :

Président (e) : Mme Faiza MEHIDI

Promoteur (e) : Dre Khedidja BENAMMAR

Examineur (trice) : Dre Leila MOUSSEDAK

Année universitaire 2018/2019

Dédicace

Je dédie mon présent mémoire à mes chers parents que nul ne peut remplacer dans mon cœur, qui m'ont soutenu tout au long de mon parcours, qui ont cru en moi et qui m'ont redonné courage et sourire lorsque l'angoisse et le désarroi s'emparaient de mon être.

A mon frère : Essameddine

A ma sœur : Yasmine Halima

A mes âmes frères : Sidahmed BENIDRISS et M'Hamed BOUADJADJ.

A mes cousins et cousines.

A mes amis et amies: Yacine, Ilyes, Cherif, Harrag, Asmaa et Manel....

Et à toute personne qui reste convaincue que l'effort sincère et honnête est la seule voie vers la réussite et la réalisation de Soi. Qu'ils trouvent tous ici, le témoignage de mon amour, ma gratitude et ma tendresse.

Remerciement

Tout d'abord, je tiens à exprimer ma gratitude et mes remerciements à mon Directrice de recherche : Dre Khedidja BENAMMAR, qui m'a guidé, m'a orienté dans cette expérience enrichissante.

J'adresse également mes sincères remerciements et ma reconnaissance à tous les enseignants qui m'ont soutenu et qui ont toujours cru en moi.

Je remercie Mr Menouar ABDERRAHMANE et Mr Ali BOUTAMMINA qui m'ont aidé à développer mon projet de recherche. Sans oublié Mlle Khadidja Asmaa BENMAMAR et Manel BENSTAALI.

Mes remerciements vont aussi à tous les membres du jury qui ont bien accepté de lire ce modeste mémoire pour l'évaluer.

Sans oublier ma famille qui a su trouver les mots pour me reconforter et le courage de supporter mes humeurs quand le chemin me paraissait difficile et infranchissable.

Sommaire

Introduction générale :	8
<u>CHAPITRE I: Partie Théorique</u>	
Introduction :	11
I- L'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie :	11
II- La culture et l'interculturalité :	14
III- La dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie :	17
Conclusion partielle :	21
<u>CHAPITRE II: Partie Pratique</u>	
Introduction :	23
I- La présentation du manuel scolaire :	24
II- L'analyse de l'enquête :	32
Conclusion partielle :	48
Conclusion générale :	51
Bibliographie :	54
Annexe 01 :	57
Annexe 02 :	59



**INTRODUCTION
GENERALE**

Introduction générale

Introduction générale

La diversité culturelle est à l'heure de la mondialisation. Les peuples se distinguent par leur langue, culture et leur civilisation au moment où la globalisation/mondialisation a écrit un champ de réflexion sur l'échange et les relations dans la vie de l'humanité.

La langue et la culture, vont ensemble. C'est un exemple de la ressemblance et la continuité qui explique l'image et l'apparition de ces deux dernières. Dans l'enseignement ou apprentissage d'une langue étrangère, l'étude ne peut fonctionner d'une approche technique et sémantique seulement. Donc la langue peut être un système grammatical avec des règles précises de syntaxe en question du chemin de l'apprentissage ou bien un moyen qui facilite la communication et le contact entre les personnes. Il faut que l'enseignant maîtrise une technique semblable de l'interprétation pour que l'apprenant puisse s'engager et comprendre la situation de l'échange entre l'émetteur et le récepteur.

En Algérie, le français est enseigné dans les trois paliers de l'éducation nationale et dans l'enseignement supérieur. La présence du français commence avec la colonisation. A ces débuts le français était imposé par la force.

En fait, le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d'une langue du colonisateur à une langue de littéraire, et finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de la modernité, de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'algérien sur le monde¹

Au moment de l'étude d'une langue étrangère (parlant de la langue française dans l'enseignement algérien), l'apprenant a besoin de l'ensemble de connaissances, des compétences et ainsi que les capacités d'utiliser la langue dans différentes situations à fin de nourrir le contact relationnel avec les locuteurs de la langue cible.

Pour cela, la didactique joue un rôle très important dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère car elle étudie l'ensemble de questions posées ou constituées par l'acquisition des différentes disciplines scolaires. Des Didacticiens et des chercheurs de différentes branches de la connaissance ont montré que l'interculturalité s'inscrit dans un champ interdisciplinaire de la dimension interculturelle en classe du FLE.

C'est cette dimension qui va être la gestion centrale de notre étude. Nous examinerons l'interculturalité dans la classe du FLE et les apports de l'enseignement/apprentissage du français dans la classe de la 4^e année moyenne.

Nous organisons notre problématique comme suit :

¹ KANOVA Saida. *Culture et enseignement du français en Algérie*, Alger, Ed : Synergies, 2008. P.88.

Introduction générale

- Comment l'enseignant transmet-il l'aspect culturel de la langue française ? quand ? et par quel moyen ?
- Quels sont les termes qui désignent la présence de la dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage de la langue française ? et surtout comment la définir dans le manuel scolaire du FLE de la 4^e année moyenne (en Algérie) ?
- Quelle culture véhicule l'enseignement/apprentissage de la langue française dans le manuel scolaire de la 4^e année moyenne (en Algérie) ?

Les hypothèses qui s'imposent à nous sont suivantes :

En premier lieu, Nous pensons toujours que dans une classe de FLE, l'enseignant de la langue cible doit savoir régulièrement gérer la divergence de sa classe ; ce qui veut dire la maîtrise totale en instaurant des nouveaux modes de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère pour que l'apprenant peut trouver ce qui lui ressemble dans son caractère individuel.

En second lieu, nous mettons l'hypothèse que l'enseignant doit avoir un savoir-faire pour remettre en question les stéréotypes et les préjugés, en créant un motif pour que l'apprenant distingue l'émotionnel du rationnel.

Enfin, nous supposons que les apprenants de la 4^e année moyenne sont sensés être conscients de l'importance de l'apprentissage de la langue française, ils le sont doublement. D'abord, la 4^e année est le niveau sanctionné par un examen en l'occurrence de brevet et aussi de leur âge : L'adolescence. Mais, la frange d'élève qui rejette le français comme étant la langue de l'ennemi est toujours présente.

Mon étude interroge la dimension interculturelle, son existence et son rôle dans l'enseignement/apprentissage de la langue française en classe de la 4^e année moyenne.les objectifs a atteindre sont d'abord la sensibilisation des locuteurs de la langue cible sur la nécessité de l'éducation interculturelle à l'école, et ensuite permettre aux apprenants à s'ouvrir sur le monde ou la diversité culturelle.

Notre étude s'appuie sur 2 questionnaires ; Le premier est destiné aux apprenants de la 4^e Année Moyenne et le deuxième aux enseignants de la langue cible. Les réponses recueillies seront analysées en s'appuyant sur le guide de la dimension interculturelle enquêtée au Conseil de l'Europe et puis quelques travaux de Geneviève ZARATE.

La dimension interculturelle dans le milieu scolaire et l'influence de cette dernière sur la pédagogie de l'enseignement/apprentissage de la langue sont les pivots de mon étude.

CHAPITRE

I

Partie théorique

Introduction

En Algérie, L'enseignement/apprentissage du FLE est toujours en évolution constante. Elle est présentée dans l'enseignement de l'école primaire. Par rapport aux autres langues, le français a connu un développement important de fait de ses spécialités et de son public visé.

On ne peut pas ignorer que la langue française connaît depuis plusieurs années des obstacles et des insuffisances dans la formation des individus. Ainsi, on arrive à former des apprenants ayant une compétence linguistique, mais dès qu'ils entrent en contact avec un locuteur natif, beaucoup de malentendus surgissent entre eux. Cela est dû, notamment, à la différence des appartenances culturelles de chacun des deux interlocuteurs.

Du côté culturel, l'enseignement/apprentissage du FLE a eu une face à la diversité culturelle. Mais, l'ouverture des programmes (aux réalités culturelles) est une question difficile. Enjeu politique et social, l'école est devenue un enjeu culturel majeur. L'approche interculturelle de l'éducation en faisant le point sur les apports théoriques et les acquis de l'expérience dans ce domaine.

Le premier chapitre présente le cadre théorique qui a guidé notre réflexion sur l'interculturalité et la dimension interculturelle. Il comporte trois parties essentielles; dans la première, nous allons aborder la notion de l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie et le statut de la langue française dans le pays et à l'école, la deuxième partie présentera la culture et l'interculturalité en définissant la culture véhiculée dans le cadre de l'enseignement/apprentissage du FLE. La troisième partie interroger les outils mises en place, élabore les défis de la dimension interculturelle.

Notre étude sera jalonné par les concepts tels que dimension interculturelle/enseignement/apprentissage du FLE.

I- L'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie :

1.1- Définition des notions :

A- L'enseignement :

C'est une action et manière qui mène à la transmission des connaissances, l'acteur de cette action est l'enseignant.

Il représente aussi une activité psychologique d'apprentissage d'une langue et la variabilité de la situation de l'enseignement.

Chapitre I

L'enseignement focalise le rôle de la personne, la tutelle, les partenaires sociaux (...), qui permet d'apprendre. La perception de l'enseigné est sans doute influencée par les évolutions historiques, économiques, politiques, technologiques et scientifiques. En outre la finalité de l'éducation et la perception de l'apprentissage changent aussi. L'enseignement demeure un des principaux thèmes de la pédagogie qui traite prioritairement la matière à enseigner en se centrant sur les représentations mentales, les comportements psychologiques et les compétences sociolinguistiques de l'apprenant afin de les adopter, les adapter et les tester dans de nouvelles situations.

L'enseignement scolaire s'inscrit présentement dans le contexte de diversité linguistique et culturelle. Cette diversité assure normalement le paysage de l'environnement didactique plus ou moins complexe dans lequel d'une culture véhiculée par sa langue cible est primordialement en relation avec la construction identitaire de l'apprenant.

Cet enseignement doit inciter l'apprenant à aimer la langue cible, sans se dévêtir de son identité, le motiver pour qu'il puisse traduire ses compétences, le seconder afin qu'il concrétise des productions cohérentes, réfléchies voire « savantes ».

B- L'apprentissage :

Cette confusion usagère provient peut être de la double formation du verbe « Apprendre » qui est syntaxiquement un verbe à double complémentation « apprendre quelque chose », « apprendre à quelqu'un » à laquelle ne correspond qu'un seul nom d'action « apprentissage ». On confond souvent entre l'enseignement que l'enfant reçoit et l'apprentissage qu'il construit.

L'usage s'est répandu d'employer quasiment une valeur de synonymes les termes « l'apprentissage » et « l'enseignement ».

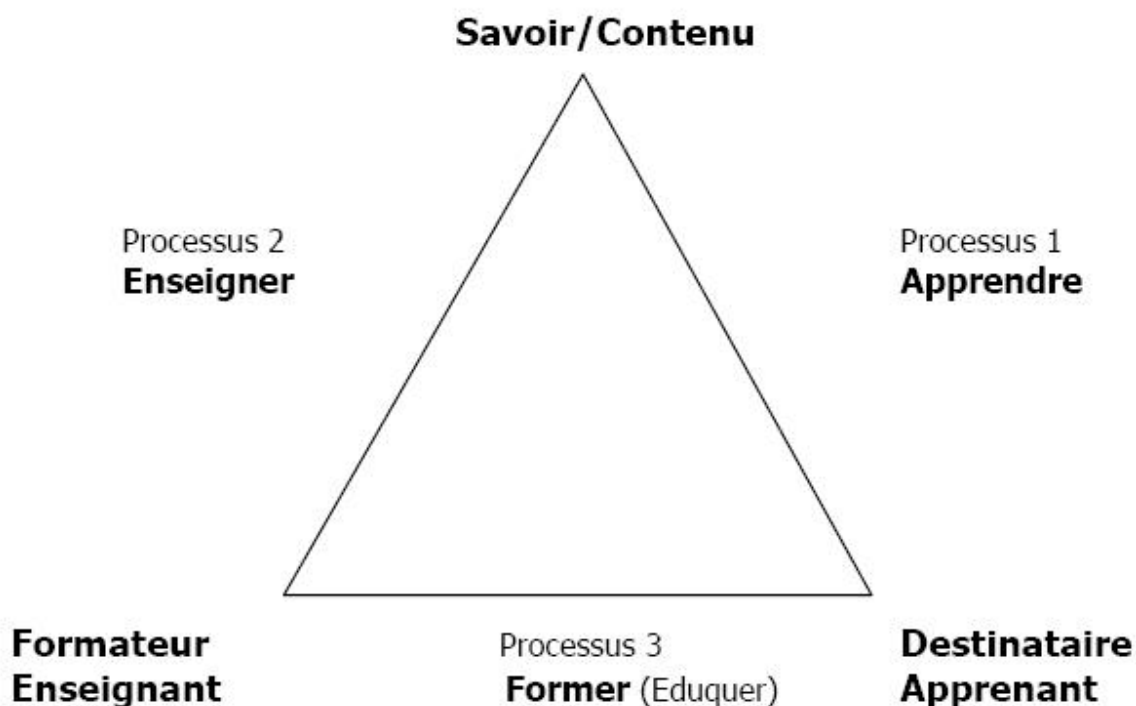
Littérairement, c'est un mode d'application des informations (théoriques et pratiques) dans le sens de l'acquisition des expériences et des connaissances non-innées, cela nécessite ce qu'on appelle une activité guidée.

C'est aussi un ensemble de mécanismes d'attitudes ou de valeurs culturelles qui mènent à l'acquisition de savoirs, savoir-faire ou les connaissances.

C- L'enseignement/apprentissage du FLE :

L'enseignement et l'apprentissage sont deux notions complémentaires. Ces dernières font partie de la didactique, on peut le définir comme une méthodologie ou stratégie importante dans la didactique en générale.

L'enseignement/apprentissage du français langue étrangère nécessite l'usage du triangle pédagogique qui se compose en trois approches ou trois pôles : l'enseignant, l'apprenant et le savoir.



L'objectif principal de l'enseignement /apprentissage du FLE est d'amener l'apprenant à une prise de conscience interculturelle, ancrer en lui la critique littéraire en cernant les analogies et les distinctions entre sa culture et la culture cible, le préparer à s'entretenir avec l'Autre, à affronter la réalité et remettre en causes les stéréotypes sociaux, lutter contre la xénophobie et le racisme, le respect de l'Autre et l'ouverture à l'altérité en conservant sa propre identité.

2.1- Le statut de la langue française et sa place dans la culture algérienne :

A- Le statut du français en Algérie :

L'Algérie est un pays plurilingue, ces langues acquises suite à des échanges commerciaux, à des expansions culturo-civilisationnelles ou à une conquête coloniale. Comme c'est le cas pour la langue française, le locuteur algérien dans la vie quotidienne, utilise l'arabe et le tamazigh, le français est aussi présent mais pas au tant que langue seconde.

Historiquement, le français est rentré en Algérie par la force, et la reprise de cette langue après l'Indépendance est prolongée.

L'Algérie est un grand pays francophone et pourtant elle ne fait pas partie de la Francophonie. Pour comprendre ce paradoxe, il faut réaliser que la langue française en Algérie est l'objet d'une forte ambivalence, qui présente des aspects sociaux, culturels, politiques et identitaires²

² GRANDGUILLAUME Gilbert, « *La francophonie en Algérie* », In Hermès : La Revue Mars 2004 (n 40). P.75.

Chapitre I

Le statut de la langue française n'est pas clairement défini mais les contraintes dictés par la francophonie sont refusés.

B- Le statut du français à l'école algérienne :

La langue est un instrument avec lequel l'individu verbalise sa vision du monde extérieur et un moyen qui permet d'élargir les contacts conversationnels et communicatifs avec son milieu social mais elle est aussi un vecteur déterminant véhiculant une ou des cultures de sorte qu'elle assure des interactions et des interrelations à dimension culturelle voire interculturelle .Elle influence intensément sur l'apprentissage linguistico culturel continu. En outre, elle symbolise le vecteur identitaire individuel et collectif bien que le phénomène de métissage s'intègre en s'ancrant dans l'usage.

En Algérie, l'enseignement de la langue française commence dès la troisième année du cycle primaire. Il est donc bien avant l'allemand et l'espagnol, deux langues qui sont enseignées dans le secondaire à partir de la deuxième année secondaire.

Très tôt, l'Algérie est face à un contexte plurilingue, ce qui ouvre des perspectives vers la mondialisation.

L'enseignement-apprentissage de la langue française en Algérie a connu des changements importants liés à la mise en œuvre d'une réforme globale du système éducatif. Dès lors, pour situer les fondements de ces changements, en apprécier la pertinence et en mesurer l'ampleur, il est indispensable de considérer la discipline dans la dynamique générale qui anime actuellement l'École algérienne.³

II- La culture et l'interculturalité :

2.1- Définition des notions :

A- La culture :

Dès la fin du **XIXe** siècle, les chercheurs ont introduit la notion de « **culture** » qui a vu le jour avec la naissance de la sociologie et l'anthropologie.

L'anthropologue britannique Taylor qui est la première personne la définissant comme suit :

³ FERHANI Fatima Fatiha, *L'enseignement du français à la lumière de la réforme*, Alger, Ed : Palais des nations, 2000, P.11.

Chapitre I

La langue française est à eux, elle leur appartient. Qu'importe, nous en avons chipé notre part et ils ne pourront plus nous l'enlever (...) Et si parce que nous en mangeons aussi de ce gâteau, nous lui apportons quelque chose de plus, lui donnions un autre goût ? Un goût qu'ils ne le connaissent pas.⁴

En philosophie, La culture est tout ce qui est différent de la nature, elle est toujours considérée comme un acquis. Concept riche et vaste.

En sociologie, la culture est définie comme une unité identitaire. Elle distingue les différents comportements d'un peuple, l'ensemble des valeurs, connaissances, des coutumes, des croyances et des traditions humaines, en incluant la transmission sociale d'une génération à une autre ; un héritage qui se transmet et que l'histoire fixe.

B-L'interculturalité :

Dans le sens littéraire, Le mot '*interculturel*' se compose de deux caractères, '*Inter*' et '*Culturel*' qui signifient '*entre*' et '*culture*'. Selon Claude Claret, le terme interculturel, introduit les notions de réciprocité dans les échanges et de complexité dans les relations entre les cultures : « *un mode particulier d'interactions et d'interrelations qui se produisent lorsque des cultures différentes entrent en contact ainsi que l'ensemble des changements et des transformations qui en résultent* ».⁵

Le CECR simplifie la notion de l'interculturalité en la définissant comme suit :

Une aptitude à utiliser lesdites langues pour satisfaire leurs besoins de communication et, plus particulièrement, de faire face à des situations de la vie quotidienne dans un autre pays, et d'aider les étrangers séjournant dans leurs propres pays d'échanger des informations et des idées avec les jeunes et des adultes parlant une autre langue et de leur communiquer pensées et sentiments, de mieux comprendre le mode de vie et la mentalité d'autres peuples et leur patrimoine culturel.⁶

L'interculturalité est donc un ensemble complexe de relations et d'interactions entre des cultures différentes générées par les contacts et le dialogue, qualifiées d'interculturalité, ces

⁴ TAYLOR E.B, *Primitive Culture*, St Peter Smith: Ed Pub Gloucester, 1986, P.55.

⁵ CLANET Claude, *l'interculturel, introduction aux approches interculturelles en éducation et sciences humaines*, Toulouse : CLA, 1993, P.22.

⁶ Conseil de la coopération culturelle, « *Comité de l'éducation* » .*Les langues vivantes apprendre enseigner évaluer*, CECR Strasbourg :Edition du conseil de l'Europe 2000⁰. P.10.

Chapitre I

confrontations impliquent des échanges réciproques et mutuels fondés sur le respect, l'acceptation et la tolérance avec la préservation l'identité culturelle source.

2.2- La culture véhiculée dans l'enseignement/apprentissage du FLE :

A- Quelle culture véhicule l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie :

Légitimement, nous savons que chaque langue possède sa culture propre, et nous précisons que chaque langue-culture possède ses défenseurs. Dans le contexte algérien, la classe du FLE (français langue étrangère) se présente comme lieu de rencontre et de confrontation des langues-cultures d'échange et de tensions voulu par les politiques comme un espace de préservation et de défense, croyant que l'institution éducative algérienne observe la formation de la personnalité des apprenants en prenant en charge les valeurs identitaires qui se partagent à travers la notion de '*l'algerianité*'.

La préservation de la culture des apprenants c'est la protection de leur identité. La question clé reste comment la culture partielle présente l'identité ?

La question à laquelle nous traitons de répondre dans la partie analytique. Le manuel scolaire de la langue française, la langue et la culture sont-elles dépendantes l'une de l'autre ?

Les didacticiens insistent sur le fait que l'enseignement d'une langue et culture vont ensemble qui en est-il dans le programme algérien.

B – Le rapport entre la langue et la culture :

Comme la langue est une manifestation de l'identité culturelle, tous les apprenants, par la langue qu'ils parlent, portent en eux les éléments visibles et invisibles d'une culture donnée. Ainsi, dès le jeune âge, il se développe chez les apprenants des représentations collectives et des représentations individuelles. D'une part, ils s'approprient progressivement les croyances dominantes et les modes de pensée qui s'imposent dans leur groupe familial et social. D'autre part, ils sont conscients des rapports de force dans leur environnement physique et social. Ils deviennent sensibles aux changements. Dans cet esprit, il faut agir le plus tôt possible auprès des apprenants afin qu'ils développent une meilleure conscientisation de leur propre culture et de celle des autres.⁷

⁷ Médiation culturelle et didactique des langues, « du premier programme d'activités à moyen terme du CELV », Editions du Conseil de l'Europe, (2000-2003), P.5.

Chapitre I

D'après Geneviève ZARATE discours ou bien la langue parlée représente les traces de la culture originale du locuteur. Ce la veut dire que la langue est l'outil culturel (ou le porteur culturel). Le discours désigne la dimension culturelle et dépend les habitudes culturelles du groupe ethnique.

La culture englobe un contenu très riche et varié, la langue est aussi un système logique et complexe. Les deux se développent, s'apparaissent et s'échangent dans notre vie quotidienne.

Ainsi donc, la langue et la culture sont complémentaires, il est impossible de concevoir l'une sans l'autre ; « *quoi qu'il en soit des autres types de comportement culturel, les formes du langage sont en tous lieux à la fois spontanées et nécessaires, à l'instar de toutes les productions artistiques* »⁸

III- La dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie :

1.3 – Définition des notions :

A- La dimension interculturelle :

Chez les arabes, elle est définie comme une norme culturelle qui étudie toutes les mesures culturelles, pluriculturelles et multiculturelles. Afin de créer une dimension ce qui met en échec les perspectives classiques de l'étude des différentes langues-cultures. Lorsque deux personnes entre dans une communication ouverte, leur conversation ne vise pas seulement l'échange des informations, mais aussi la manière dont chacun influe par son discours sur l'autre.

Le texte littéraire possède en lui un potentiel interculturel, aussi il permet un enseignement qui intègre la dimension interculturelle. Il est donc une ouverture vers le monde.

Enseigner une langue est pensé dans son essence comme une activité culturelle. Enseigner une ou plusieurs langues, c'est éduquer à une diversité linguistique, et par là culturelle. De plus, l'éducation à la diversité linguistique et culturelle est une éducation au dialogue et à la tolérance, et favorise la communication interculturelle L'enseignement de la culture est nécessaire à l'apprentissage d'une langue, comme la connaissance de cette dernière est nécessaire à l'accès à la culture. C'est grâce à ce lien interculturel que les apprenants réalisent l'altérité comme une ouverture sur soi et sur autrui.⁹

⁸ SAPIR E, *Anthropologie 1, Culture et personnalité*, Paris: Ed. de Minuit., 1967. P.42.

⁹ HAMIDOU Nabila, *Multilinguales Vol 2, Numéro 1*, Béjaïa, P.125.

Chapitre I

Cette notion est correctement accessible dans le cas de l'enseignement pratique en classe du français langue étrangère avec les apprenants. La dimension interculturelle base beaucoup plus sur la partie des aptitudes interculturelles et les compétences existentielles pour que la transmission de l'information soit de l'égal à égal. Principalement, l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères (prenant l'exemple de la langue française) exigent l'existence de l'ouverture culturelle. Parce que de nouvelles connaissances sur une nouvelle langue, cette méthode va développer l'environnement interculturel dans la classe du FLE.

B – Le pluriculturel/multiculturel :

Nous sommes aujourd'hui de plus en plus amenés à découvrir d'autres cultures, identités, croyances, face à des interactions qui s'étendent rapidement au-delà de ses propres frontières. Les échanges humains, économiques et culturels entre les pays (nations) ne cessent de se développer.

Qu'est-ce qu'une société pluriculturelle ? Comment prendre le caractère pluriculturel en Algérie ?

Le mélange des cultures s'accélère. Nos sociétés deviennent progressivement des organisations multiculturelles que facilite la circulation des biens et des flux migratoires. De même les identités culturelles régionales et les groupes religieux s'expriment de manière plus libre. A l'opposé, on assiste à une domination de la culture américaine qui tend à favoriser une certaine homogénéisation des croyances et des valeurs. Autant d'évolutions parfois contradictoires qu'il s'agit aujourd'hui de prendre en compte, de comprendre et de gérer.¹⁰

Le multiculturel s'attache aux logiques de la non-discrimination et le pluriculturel demeure ajusté aux principes d'égalité. Ce sont deux concepts qui servent à caractériser et analyser des situations de cohabitation de différentes cultures.

Le principe d'égalité est à la base de la connaissance des droits de l'homme et du citoyen, le principe de non discrimination est dérivé des interprétations juridictionnelles signifiant les difficultés et les réticences des États à assurer la pleine et entière garantie de l'égalité.¹¹

¹⁰ REYNAL Serge, *L'intégration : DU multiculturel à L'interculturel*, Paris: 2008/2 n° 287 | P. 77.

¹¹ KOUBI .G, « *Droit de l'homme et droit de la personne, réflexion sur l'imprudence d'une indistinction* », Revue internationale de psychosociologie, 2001, n° 15, P .35.

Chapitre I

Ces définitions sont compatibles avec celles qui nous semblent s'être imposées dans la didactique des langues et cultures, ou le qualificatif de 'Multiculturel' correspond au constat de l'existence de plusieurs et différentes cultures au milieu des individus d'une même société. Le 'Pluriculturel' admet ou postule une existence des relations dynamiques entre les cultures chez les individus.

2.3- Le défi de la dimension interculturelle dans l'enseignement du FLE :

A – Les stéréotypes et les préjugés :

Dans notre société multiculturelle, il existe beaucoup de stéréotypes et de préjugés, ces derniers sont souvent le résultat d'une phobie. Il s'agit de concepts très proches de sorte qu'il est difficile de les distinguer.

Les stéréotypes en science humaine, c'est l'ensemble des images habituellement véhiculées et admises qui désignent un cadre de références données (négatives, positives ou autres références) ces images là sont souvent caricaturales et génératrices.

En psychologie sociale, un stéréotype est une croyance et une généralisation qui touchent un groupe de personnes visées dans le but de la différenciation de caractéristiques humaines. Les stéréotypes peuvent être inexacts, être généralisés à l'excès et résistés aux nouvelles informations. Les préjugés et les phobies sont le cadre essentiel de l'alimentation des stéréotypes (prenant l'exemple des musulmans ; sont des terroristes), cette idée est beaucoup plus développée chez les occidentaux.

Les stéréotypes peuvent se mettre en jeu dans plusieurs et différentes contextes, et aussi toucher les acteurs de la situation de communication. R. Amossy indique à ce sujet que :

Le stéréotype schématise et catégorise ; mais ces démarches sont indispensables à la cognition, même si elles entraînent une simplification et une généralisation parfois excessive. Nous avons besoin de rapporter ce que nous voyons à des modèles préexistants pour pouvoir comprendre le monde, faire des prévisions et régler nos conduites.¹²

'Préjugé' c'est le fait d'avoir jugé avant et porter de jugement de valeur et il se fonde toujours sur le stéréotype, parce qu'il nous est inculqué par notre mode de vie et notre environnement social. (Le jugement préalable) il désigne des opinions adoptées à la pratique suffisante et l'absence de l'information correcte. En même temps c'est l'idée préconçue sur un groupe de personnes ou bien sur juste une personne. L'individu est le facteur essentiel d'ignorance dans la situation qui exprime le fait des préjugés.

¹² AMOSSY. R, *Stéréotypes et clichés, discours société*, Paris : Nathan. 1997, P.178.

Chapitre I

La vision psychologique du sujet fait d'abord la différence entre certaines notions parfois comme la discrimination et le stéréotype.

La remarque que nous devons la faire c'est que le préjugé possède deux facettes importantes et essentielles ; La première, revient à des capacités à traverser les générations et les époques sans se mettre de modifications très importantes. La deuxième, fait référence à la caractéristique globalisante et simplificatrice des préjugés où chaque catégorie d'individus est associée à une série spécifique et limités sensés renvoyé à une sorte d'essence.

Les individus ont besoin de développer un sentiment d'appartenance à un ou plusieurs groupes. Le phénomène est à double sens ; d'une part, nous avons tendance à accentuer notre identification à un groupe de référence, par souci de repères, de structures et d'identité. D'autre part, le regard que nous portons sur les autres groupes est marqué par les différences qui nous éloignent. Exagérer les similitudes à l'intérieur d'un groupe accentue les différences entre les groupes.¹³

B – La Xénophobie :

D'après le dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles de Gilles Ferréol et Guy Jacquois :

Etymologiquement, la xénophobie est synonyme de peur, et par extension hostilité face à ce qui est étranger et avant tout aux étrangers eux-mêmes. D'après sa formation, ce terme fait partie de la catégorie psychiatrique des phobies, celles-ci se définissent comme étant des troubles se caractérisant par des peurs liées au surgissement d'une situation ou d'un objet qui actualise une expérience d'angoisse.¹⁴

La xénophobie, reçoit un ou un groupe d'individus qui détestent les frictions ou les rencontres avec les autres individus étrangers. D'autre manière, c'est toute personne qui est particulièrement hostile aux étrangers. Les attitudes de ce fait sont considérées comme une violation des condamnées et des droits de l'homme. On l'estime comme un enjeu sémantique réside dans la comparaison des notions de racisme et aussi dans les usages de la xénophobie (le racisme est un ensemble distinct de la xénophobe).

En sociologie, c'est possible de la définir comme :

¹³ DUPERRAY Charlotte, *Ne me préjugez pas !, Membre de PETA*, Reutters, 2005, P.21.

¹⁴ FERREOL, G et JACQUOIS, G, *dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*, Paris : ed Armand Colin 2004, P.351.

Chapitre I

Ensemble des discours et des actes tendant à désigner de façon injustifiée l'étranger comme un problème, un risque ou une menace pour la société d'accueil et à le tenir à l'écart de cette société, que l'étranger soit au loin et susceptible de venir, ou déjà arrivé dans cette société ou encore depuis longtemps installé.¹⁵

Conclusion partielle :

Il est donc nécessaire que les enseignants intègrent l'apprentissage de la culture dans l'apprentissage des langues, en dépassant le niveau de civilisation pour aborder les éléments les plus profonds tels que les systèmes de valeurs ou de croyances et la vision du monde. Il ne s'agit cependant pas, de transmettre aux apprenants uniquement des connaissances culturelles. Dans la perspective interculturelle, la compétence communicationnelle reposera sur la capacité des interlocuteurs à repérer le culturel dans les échanges langagiers.

L'art d'enseigner le culturel, la compétence de s'appropriier l'interculturel, les habiletés de maîtriser l'usage linguistique, la performance d'entretenir aisément avec l'Autre permettent de valoriser la finalité éducative de l'école (remise en cause des stéréotypes sociaux, lutte contre la xénophobie et le racisme, respect de l'Autre, l'ouverture à l'altérité...) désormais élargis à un projet humaniste à l'échelle mondiale (compréhension entre les peuples, enrichissement mutuel...).

On peut dire que la dimension interculturelle est devenue une préoccupation majeure dans le monde entier surtout chez les didacticiens qui s'appliquent dans leurs recherches de faciliter le domaine de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère.

Pour contextualiser et actualiser l'interculturalité dans la classe du FLE, il faut responsabiliser l'apprenant, l'autonomiser, l'encourager à analyser le texte support, le commenter, le critiquer et s'y investir. Il faut aussi lui inculquer la notion de négociation des textes. L'apprenant est censé de savoir qu'un texte est un objet communicatif, en le distanciant, avec lequel il communique sans complexe et sans des préjugés. Cette optique nourrit chez l'apprenant une stratégie, bien qu'elle soit insuffisante, elle est efficace, rentable et favorable à l'accès à l'interculturalité.

Dans une perspective panoramique, l'interculturalité ne serait point cloisonnée dans les échanges discursifs réciproques et mutuels dans un cadre de respect que l'on souhaite actuellement réaliser. Si elle était prise en considération et mise en pratique par conviction, l'humanité entière serait épargnée de tous les conflits meurtriers. L'amour et la paix s'instaurent et règnent.

¹⁵ Valluy J, *Rejet des exilés - Le grand retournement du droit de l'asile*, Éditions Du Croquant, 2009. P. 2.



CHAPITRE II

Partie pratique

Chapitre II

Introduction :

Dans le cadre de l'enseignement/apprentissage du FLE, nous allons contester que la représentation littéraire dans les classes de langues soit une problématique pas encore réglée.

On peut dire que les textes littéraires sont difficiles à apprendre par les élèves de la 4^e année moyenne. D'ailleurs, nous ne pouvons jamais réussir une interprétation d'une langue étrangère sans revenir à la langue maternelle, c'est une raison que l'on ne peut jamais la détruire. Le texte littéraire peut être bien exploités dans la classe de langue, malgré la spécificité et la complexité parce qu'il enrichit les compétences langagières, linguistiques et culturelles.

Le deuxième chapitre est fondé conceptuellement sur la dimension interculturelle et sur la pédagogie de l'enseignement/apprentissage du FLE : le cas de la quatrième année moyenne au CEM 'EL HACHEMI Hadj Touati' – Mostaganem.

Notre analyse qui est sous forme d'enquête porte sur le contenu de notre corpus. Pour cela nous avons conçu un questionnaire :

- L'enseignement et apprentissage du FLE, vise-t-il la compétence interculturelle ?
- Quelle culture véhicule vraiment le manuel scolaire de la 4^e année moyenne ?
- Quelles en sont les défaillances constatées ? Et les solutions envisagées ?

Avant d'étudier les différentes situations, on doit rappeler que le système éducatif, concernant l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères est régi par l'ordonnance n°35/76 du 16 avril 1976 portant l'organisation de l'éducation et de la formation, où le texte législatif décrit nettement l'importance accordée à l'enseignement du FLE dans ce système :

Le français défini comme un moyen d'ouverture sur le monde extérieur, doit permettre à la fois l'accès à une documentation scientifique d'une part, mais aussi le développement des échanges entre les civilisations et la compréhension mutuelle entre les peuples.¹⁶

Ainsi, le pouvoir politique accorde une importance à la recherche et au statut de l'interculturalité. Cette dernière est une approche sacrée puisque le bon Dieu affirme : « Nous avons fait de vous des peuples et des tribus pour que vous vous connaissiez »¹⁷ (verset coranique traduit).

Notre recherche vise sur le manuel scolaire, le programme et l'enseignement/apprentissage du FLE, chaque élément cité est pris en considération car il s'agit d'un projet de la société qui nécessite un investissement conséquent.

¹⁶ L'article 1^{er}, *L'ordonnance n°35/76 du 16 avril 1976 portant l'organisation de l'éducation et de la formation*. 1976.

¹⁷ SOURAT EL HUJURAT, *Verset(18) Coranique traduit*.

Chapitre II

Nous articulons notre questionnaire en deux temps ; Le premier est destiné aux enseignants du français la langue étrangère et le deuxième aux apprenants de la quatrième année moyenne, en vue de dégager leurs points de vue sur le rôle de l'enseignement de la culture et de savoir si le programme de français à ce niveau, la prend vraiment en charge.

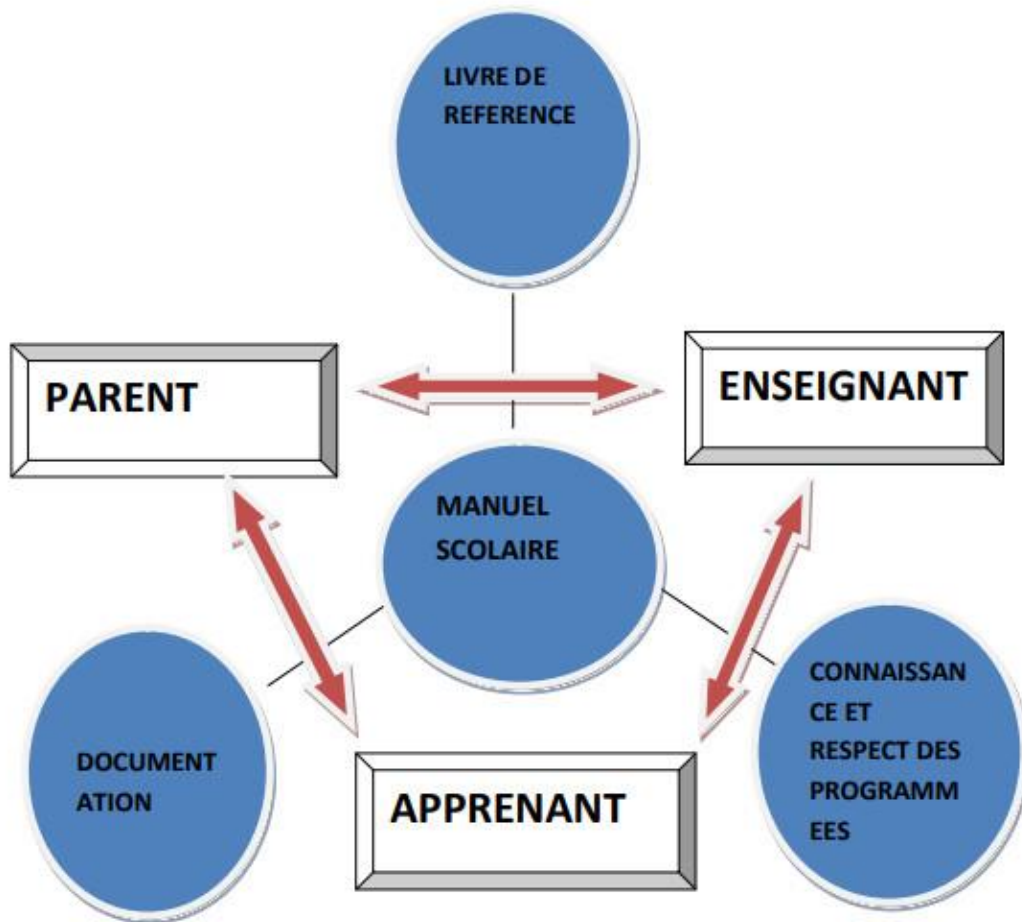
I- La présentation du manuel scolaire :

Le manuel scolaire est un instrument et un support didactique. En réalité, ce support est très important dans la transposition didactique parce qu'il représente le fruit de plusieurs stratégies qui finissent à la rédaction du programme officiel.

La première de couverture du livre scolaire est le lien entre le livre et le lecteur. Elle introduit le contenu du livre et sert à protéger le livre de différents facteurs, intempéries et transports. Elle sert aussi à présenter le livre et nous donne des indications objectives importantes sur le contenu du livre et son auteur. Sans oublier que la couverture est un objet culturel, elle est une icône qui donne l'accès aux cultures qu'elle peut véhiculer.

Le manuel scolaire unit l'enseignant, l'apprenant et les parents :

L'enseignant	L'apprenant	Les parents
-Etablir la cohérence des apprentissages et la continuité dans le cycle. -Facilite la préparation du travail de l'enseignant. -Vise les obstacles que peuvent rencontrer les apprenants.	-Permet aux apprenant d'avoir ce qu'il va savoir. -Espace d'initiative et de recherches.	-Permet aux parents de suivre leurs enfants et la progression de l'enseignant - C'est un outil de communication et un référent à partir duquel l'enseignant et les parents pourront, ensemble, échanger sur les progrès effectués par l'enfant.



Un manuel scolaire de médiation entre les trois pôles

D'après le schéma, nous constatons que le manuel scolaire est un support de médiation entre les trois pôles : l'enseignant, l'apprenant et les parents.

1.1- Le manuel scolaire de la 4^e année moyenne :

Il s'agit de manuel scolaire du FLE de la quatrième année moyenne destiné à des apprenants ayant 14 ou 15ans, son élaboration s'inscrit dans le cadre de la réforme du système éducatif algérien.

Le premier contact de l'apprenant avec le manuel est physique. Alors, il importe de décrire son aspect matériel. C'est un livre imprimé et destiné à être utilisé dans un processus d'enseignement/apprentissage.

Le manuel se compose de 189 pages, qui se répartissent comme suit :

Chapitre II

Sur la première page du manuel, nous pouvons lire la liste nominative de l'équipe qui a conçu le manuel de la 4^{ème} année moyenne.

Dans ce manuel scolaire, les illustrations qui ornent la couverture représentent la faune et la flore. Le message est de protéger la planète, les animaux qui sont en voie de disparition et les eaux qui sont englouties par la pollution.

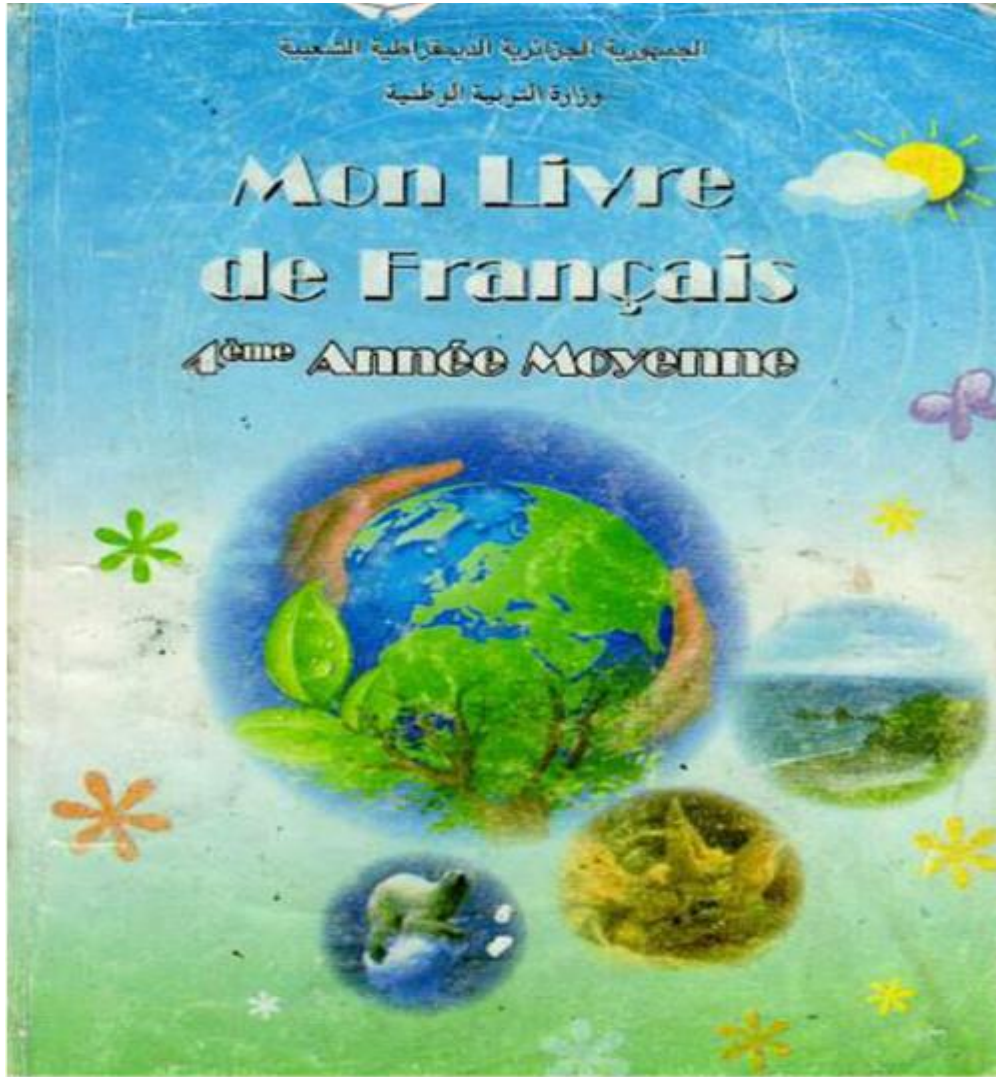
Le manuel scolaire est un personnage si familier du théâtre de la classe, un outil si usuel qu'on oublie parfois de réfléchir sur sa nature et sur sa fonction. Nous dénonçons souvent son prix, sa couverture et surtout son poids qui par l'encombrement des cartables déformerait, génération après génération, les dos des apprenants.¹⁸

A- La première de couverture :

D'abord, la classe de la 4^e année moyenne en Algérie, c'est une classe d'examen pour passer à la nouvelle étape scolaire (Lycée).

Sur un fond blanc, bleu et vert, ce qui symbolise la sérénité la paix et la tranquillité, figurent des images telles que les mains tenant le symbole de globe terrestre en vert et en bleu pour indiquer l'ouverture sur le monde. la première page de couverture en petit format, et le logo de l'ONPS (Office national des publications scolaires) avec le prix du manuel (230.00 DA) écrit en arabe.

¹⁸ BOUGHANEMI Youssef, « *Le manuel scolaire développe-t-il chez l'élève une culture participative* » *Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales*, Alger, 2003, P2/15.



Le manuel scolaire de la 4^e année moyenne

B- Table des matières :

Le manuel de la 4^eAM vise trois grands projets qui donneront du sens à son apprentissage. Ces projets lui permettront de développer et d'exercer ses compétences linguistiques en mobilisant, à chaque étape, les acquis antérieurs et ses pré-requis.

Chaque projet est organisé en séquences :

Chapitre II

<u>Projet 1</u>	<u>Projet2</u>	<u>Projet3</u>
A la fin de ce projet, l'apprenant sera capable de comprendre et de produire un texte argumentatif qui s'appuie sur l'explication	A la fin de ce projet, l'apprenant sera capable de comprendre et de produire un texte argumentatif qui s'appuie sur la narration	A la fin de ce projet, l'apprenant sera capable de comprendre et de produire un texte argumentatif qui s'appuie sur la description
<p><u>Séquence 1</u></p> <p>Argumenter en utilisant l'explicatif pour faire prendre conscience de la nécessité de préserver son environnement</p> <p><u>Séquence 2</u></p> <p>Argumenter en utilisant l'explicatif pour agir en faveur de la protection du littoral</p> <p><u>Séquence 3</u></p> <p>Argumenter en utilisant l'explicatif pour sensibiliser à la nécessité de protéger les animaux</p>	<p><u>Séquence1</u></p> <p>Argumenter dans le récit</p> <p><u>Séquence 2</u></p> <p>Argumenter par le dialogue</p>	<p><u>Séquence 1</u></p> <p>Argumenter pour inciter à la découverte</p> <p><u>Séquence 2</u></p> <p>Argumenter dans la lettre</p>

Quand on étudie soigneusement le premier projet, on constate qu'il concrétise la culture universelle où il n'y a aucune place à l'interculturel. Cette universalisation, dans le contexte algérien, où la sollicitation et l'acte sont diamétralement opposés

Prenons à titre d'exemple la séquence 2 dans laquelle on incite à la protection du littoral, incontestablement est une excellente idée, mais le problème qui se pose :

- Où vont les eaux usées non traitées ?

Sachant que ces dernières sont un des facteurs polluants de la mer et destructeur de la vie aquatique.

- Les pouvoirs politiques vont-ils être sensible ce problème ?

Les apprentissages s'acquièrent et se développent dans le milieu social.

Chapitre II

Dans le troisième projet, la deuxième séquence, l'objectif pédagogique visé est l'argumentation mais le profil de sortie n'est pas atteint où on argumente en décrivant a failli.

La conception du manuel scolaire en Algérie

La tutelle a chargé une IEEM qui a, à son tour, désigné deux professeures pour confection le manuel scolaire. Elles ont élaboré « document » en comptant sur leur expérience sans se référer au programme soit par négligence soit par méconnaissance.

Une fois, le produit est achevé, il est imprimé et distribué aux Directions de l'Education sans tenir compte des objectifs et des finalités du programme.

C- Textes/supports :

Les textes législatifs, les ordonnances et les articles sont clairs, nets et précis. En principe le texte support doit être authentique.

Qu'entend-on par l'authenticité du texte ?

- Le texte présenté doit être d'auteur en mentionnant tous les référents (le nom de l'auteur, la source, l'édition, le(s) passage(s)). C'est l'honnêteté et le respect interculturels qui l'exige.
- Etant donné que la production d'un apprenant (après correction et/ou autocorrection) déverse dans l'optique visée, on pourrait la mettre en pratique. Avec satisfaction qu'un des objectifs est atteint.
- Certains textes sont rédigés par ceux qui ont confectionné ce manuel ; ce qui s'oppose aux directives et aux textes législatifs. Cette démarche adoptée, à mon égard, est une atteinte à la dignité de l'enseignant en mettant en doute ses compétences et la mise en écart le « législatif ». [On fait le changement pour le changement, **le hasard chasse le hasard**, quant au texte page 44 « **la Méditerranée est malade** » est repris du manuel scolaire de la 9^oAF page 44 « **un malade en observation** »].

Le texte permet de découvrir d'autres conceptions du monde, d'autres modes de vie et des pensées. L'élève sera ainsi amené, par comparaison, à relativiser sa propre culture, à prendre conscience qu'elle n'est ni meilleure ni pire qu'une autre et qu'on doit respecter toute culture, interne ou externe, locale ou étrangère.

Aussi, nous constatons sur le plan littéraire: Romantisme, naturalisme et classicisme. Le point crucial apparu est d'abord l'échange et l'interaction discursive entre les variétés de pays.

Chapitre II

Projet 1, 2 et 3	L'oral et l'écrit	<ul style="list-style-type: none">- Une situation d'oral avec un texte à écouter.- Une situation d'écrit, avec un texte à analyser en séance de compréhension de l'écrit.(lecture silencieuse) et à lire de façon expressive en séance de lecture entraînement.- Des notions de vocabulaire, grammaire, conjugaison et orthographe à développer à partir de texte courts.- Un atelier d'écriture, dans lequel tes camarades et toi, aurez à découvrir des textes modèles et des exercices vous permettant de vous entraîner en vue de réaliser la meilleure production possible. Des outils d'évaluation t'aideront à améliorer ton écrit.- Une lecture –plaisir exploitée en classe sera pour toi une source d'échange et d'enrichissement.
-------------------------	--------------------------	--

D- La législation :

Dans notre recherche, nous nous intéressons à la réunion entre le texte littéraire et l'interculturalité dans un cours de langue étrangère.

Le texte littéraire est une création artistique basée sur la théâtralisation des éléments linguistiques. Le présent article porte sur la problématique concernant la place du texte littéraire (le conte en particulier) dans l'enseignement du FLE au collège ainsi que l'exploitation de son potentiel culturel.¹⁹

L'énoncé des finalités de l'enseignement des langues étrangères permet, en matière de politique éducative, de définir les objectifs généraux de cet enseignement en cas de termes.

Chaque texte représente une référence d'un contexte social ou idéologique bien déterminé. De la : « la non-maîtrise par les élèves des unités formant le référent et le champ culturels qui ont donné naissance à ce produit artistique peut générer une mécompréhension de l'effet de sens encodé par les mots ».²⁰

¹⁹KHEIR Abdelkader, *L'interculturel et l'enseignement/apprentissage du texte littéraire : le cas du conte*, Tiaret : Ed Synergies chine n 8, 2013. P.53.

²⁰ KHEIR Abdelkader, *L'interculturel et l'enseignement/apprentissage du texte littéraire : le cas du conte*, Tiaret : Ed Synergies chine n 8, 2013. P55.

Chapitre II



Ces textes référentiels insistent sur la mise en pratique de l'interculturel en classe du FLE, en plus donnent une grande importance à l'accès à d'autres cultures étrangères pour que l'apprenant peut s'ouvrir à la nouvelle information culturelle surtout que la langue français n'est pas vraiment acceptable par tous les élèves et les citoyens algériens car le français comme langue a une mauvaise réputation chez le algériens (pas tous les algériens mais on peut dire la majorité). En revanche, cette importance est basée sur la compétence linguistique, seule, elle est insuffisante d'accéder à l'interculturalité.

La maîtrise d'une langue étrangère ne pourrait jamais aboutir à l'interculturel dans diverses situations d'énonciation puisque la compétence culturelle universelle ne signifie jamais la compétence interculturelle. En plus, on ne fait pas une distinction entre l'enseignement et l'apprentissage qui sont complémentaires mais différents point que nous avons étudié dans notre partie théorique.

Dans le manuel algérien l'objectif des auteurs est de raconter des histoires destiné à un certain niveau d'âge d'enfant, au sens d'imagination où il n'y a aucun degré de la réalité idéologique, sociologique aux niveaux de message du texte.

E- Les failles du manuel :

Le manuel scolaire est un document officiel, il doit être claire, précis et sans fautes frappantes jalonnant les différentes pages.

Le tableau explique quelques exemples sur les points de la langue dans le manuel scolaire de la 4 e année moyenne :

<u>La page 97</u>	« Attention : ne pas confondre « que » conjonction de subordination placé après le verbe et « que » pronom relatif placé après un nom ; celui-ci introduit une proposition subordonnée relative qui complète le nom ».
	Je dis à mes amis que j'irai à la Mecque. « Que » est une conjonction de subordination bien qu'elle soit placée après un nom.
	« La proposition subordonnée complétive est introduite par la conjonction de subordination « que » Je me demande si le professeur accepte mon travail Proposition subordonnée complétive COD

Chapitre II

<u>la page 24</u>	La forme affirmative et la forme négative (les formes de phrases) La phrase est soit à la forme affirmative soit à la forme négative . Il se rend à Londres (forme affirmative ou positive) mais pas (active) L'étudiant prépare le mémoire. (Forme active) et aussi forme (affirmative) Les deux phrases sont transformables à la forme négative.
<u>La page 57</u>	Au futur simple, les verbes en « yer » change le « y » en « i » Or les verbes « envoyer » et « renvoyer » se conjuguent ainsi au futur simple. - Envoyer ---→ j'enverrai renvoyer → Je renverrai
<u>La page126</u>	« Donne- moi de quoi manger », le supplia-t-il Il le supplia de lui donner de quoi manger. La transformation est fausse puisqu'on ne respecte pas la concordance des temps Il faut donc employer l'infinitif passé au lieu de l'infinitif présent (avoir donné) au lieu de (donner).

F- La relation entre le programme et le manuel :

Une lecture minutieuse et réflexive permet la détection de la fourchette qui existe entre ces deux outils pédagogiques ; cet écart énorme prouve qu'il n'y avait point de coordination entre les deux ateliers sauf qu'ils se sont mis d'accord sur les grands axes pris dans l'ancien programme. Aussi, dans le troisième projet, ils ont changé complètement la dernière séquence, pour se mettre à l'heure et à norme, les enseignants ont essayé de capter les leçons et les textes manqués dans le manuel scolaire. Cela confirme que le manuel scolaire n'est pas vraiment intéressant dans le cas où on ne peut pas suivre ce que les élèves de la 4^e année moyenne apprennent.

La logique exige que le manuel scolaire soit en harmonie et en adéquation avec le programme. Or, ce n'est point le cas en 4^oAM ce qui reste à réfléchir.

II- L'analyse de l'enquête :

D'une part, pour répondre à la question qui nous préoccupe concernant l'interculturalité de l'enseignement/apprentissage du FLE et la dimension interculturelle dans le manuel scolaire de la quatrième année moyenne.

D'abord, pour choisir le lieu d'enquête (qui est l'établissement scolaire), nous avons commencé un repérage des CEM existants au niveau du centre ville de la wilaya de Mostaganem, afin de réussir notre travail d'enquête.

Nous nous sommes rendu sur le terrain, comme échantillon le CEM de Mostaganem, EL HACHEMI Hadj Touati, pour assister à des cours présentés par les enseignants que nous

Chapitre II

tenons à les remercier au passage pour leur aide et leur compréhension d'avoir facilité notre enquête.

Le thème pour lequel nous avons opté, nous a conduit à faire une enquête par l'élaboration de deux questionnaires. La première série du questionnaire qui est destinée aux enseignants de la langue française, se compose de sept questions variées.

Le deuxième questionnaire est destiné aux apprenants de la 4^e année moyenne pour sentir ce qu'ils pensent sur la langue française, la série du questionnaire se compose de huit questions. Ces dernières ont une relation avec l'interculturalité chez les élèves.

1.2- Séances de cours :

Nous avons organisé une petite expérience d'enquête en assistant durant des séances théoriques et pratiques pour trouvé le fruit de notre recherche, et compléter notre mémoire de fin d'étude.

A- Constat :

Lecture vocabulaire	L'analyse	Culture véhiculée
<p>Projet 03:</p> <p>Séquence 02:</p> <p>Les indicateurs de lieu</p>	<p>L'enseignant a écrit des exemples sur le tableau, il a laissé les apprenants pour avoir des réponses convenables.</p> <p>Il a expliqué son cour avec des exemples. Ensuite, il a interrogé ses élèves et lui demanda de réfléchir à des exemples pour prouver qu'ils sont déjà compris la leçon.</p> <p>Il a visé sur la mémorisation et compréhension intelligible dans la transmission du cour cela pousse les apprenants à comprendre et apprendre de nouvelles informations.</p>	<p>La plupart des exemples donnés au cours de la séance, ont relation avec le patrimoine national (algérien).</p> <p>Cela explique l'absence de la culture française.</p>

Chapitre II

Compréhension de l'écrit	L'analyse	Culture véhiculée
<p style="text-align: center;"><u>Projet 03:</u></p> <p style="text-align: center;"><u>Séquence 02:</u></p> <p style="text-align: center;">Texte Littéraire</p>	<p>Le texte : « Les bijoux kabyles en argent, un joyau de l'artisanat locale ».</p> <p>Après une lecture magistrale, une série de questions a été posée.</p> <p>La présentation de la leçon était simple, compréhensible, que les apprenants ont profité l'occasion de participer par des idées qui correspondent au texte étudié dans la séance.</p> <p><u>Remarque :</u> Le texte n'est pas disponible dans le manuel scolaire de la quatrième année moyenne en raison d'une modification urgente du programme de cette classe par le ministère (l'une des soucis qui risquent de détruire l'apprentissage en Algérie).</p>	<p>Le texte étudié dans la séance de la compréhension de l'écrit est véhiculé d'une culture locale.</p> <p>Il définit une part de l'artisanat algérienne (Tizi Ouezzou).</p> <p>Cela veut dire, encore une absence de la culture française.</p>

Production écrite	L'analyse	Culture Véhiculée
<p style="text-align: center;"><u>Projet 02 :</u></p> <p style="text-align: center;"><u>Séquence 02 :</u></p> <p style="text-align: center;">Produire un dialogue, argumenter pour convaincre</p>	<p>L'enseignant dans cette séance a demandé aux ses apprenants de rédiger un paragraphe argumentatif (dialogue convaincant), donner des avantages sur le téléphone portable (comme exemple).</p> <p>Après que le professeur ait donné un peu de temps à ses élèves pour bien réfléchir à des paragraphes acceptables.</p> <p>Il a demandé à chaque élève de lire son travail afin de</p>	<p>La plupart des paragraphes utilisés ont parlé des objets, des réseaux sociaux, travail, voyages... etc.</p> <p>Aucune culture visée.</p>

Chapitre II

	choisir le meilleur paragraphe et l'écrire au tableau et faire la correction ensemble.	
--	--	--

Production Orale	L'analyse	Culture véhiculée
<p style="text-align: center;"><u>Projet 03 :</u></p> <p style="text-align: center;"><u>Séquence 02 :</u></p> <p style="text-align: center;">Dialogue argumentatif</p>	<p>La première classe : (Le dialogue dans la pièce théâtrale)</p> <p>Les élèves ont préparé une pièce théâtrale, présentée par 7 élèves de la classe, chaque élève a pris son rôle dans la pièce. C'est l'enseignant qui a choisi la pièce. Cette dernière parle des avantages du téléphone portable (dans les cas d'urgences, comme exemple).</p> <p>Le dialogue de la scène a parlé un incident d'un ami qui était hospitalisé.</p> <p>Ce qui est important : Le professeur de la matière se positionna au fond de la classe pour bien contrôler le travail et corriger les fautes de prononciations.</p> <p>Concernant la dimension interculturelle : Nous avons remarqué le respect culturel entre les apprenants (l'écoute, la concentration totale, et aussi la participation dans la correction des fautes de leurs camarades).</p> <p>Après la scène, l'enseignant a demandé à ses élèves d'envisager le travail et de le</p>	<p>L'évènement se passe en Algérie.</p> <p>Cela confirme la culture locale.</p>

Chapitre II

	<p>résumé.</p> <p><u>Remarque :</u> La production n'est pas disponible dans le manuel scolaire de la 4^e année moyenne.</p> <p>Le manque du contenu dans le manuel scolaire à cause des changements dans le programme de la 4^e année moyenne a entravé le travail des apprenants.</p>	
<p style="text-align: center;"><u>Projet 03 :</u></p> <p style="text-align: center;"><u>Séquence 02 :</u></p> <p style="text-align: center;">Dialogue argumentatif</p>	<p>La deuxième classe : (Présentation orale)</p> <p>Dans cette séance orale, L'enseignante a demandé aux apprenants : de présenter un plat ou habillement traditionnel de leurs origines ou bien dans le territoire national.</p> <p>Ce qui est remarquable, la satisfaction chez les élèves d'avoir une idée sur les différentes cultures et le respect partagé entre eux dans le cours entier.</p> <p>Après la présentation, nous avons découvert que l'enseignante a ignoré la correction des fautes introduits dans le passage de chaque élève sauf quelques unes.</p> <p>Cela vise qu'elle n'a pas bien surveillé l'évènement entier que ce n'était pas le cas dans la première classe.</p> <p>Suivre les apprenants à apprendre c'est une étape sensible dans le cas de l'apprentissage d'une langue</p>	<p>L'évènement parle du patrimoine national.</p> <p>Cela envisage une culture algérienne à mille pour cent.</p>

Chapitre II

	étrangère.	
--	------------	--

B- Interprétation :

Durant ces visites, franchement, je n'ai guère trouvé un lien avec l'objet de ma recherche, voir les textes (argumentatifs) qui peuvent être mises en relation « l'interculturalité » avec mon thème est en inadéquation ce qui me permet de déduire que la culture véhiculée par un texte est marginalisée puisque le réel linguistique prime et domine.

Ce qui nous intéresse beaucoup plus, la dimension interculturelle dans le manuel scolaire et aussi dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

D'après la petite expérience que nous avons fait, Nous avons observé les points suivants :

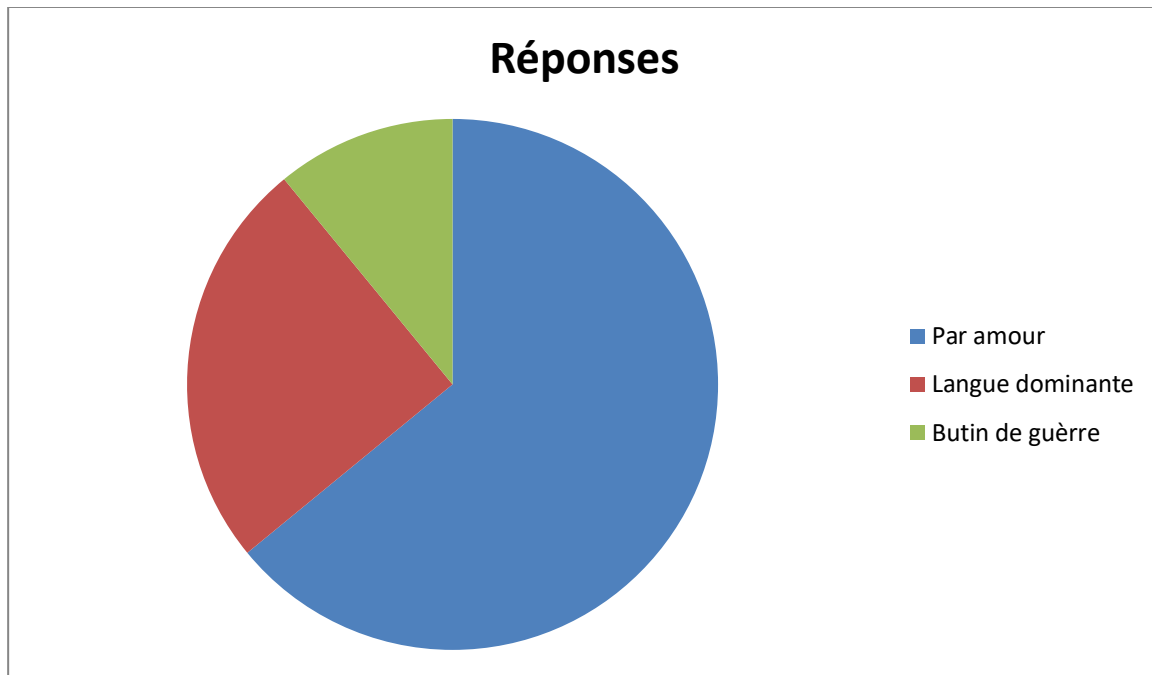
- 1- Le respect entre les apprenants durant les présentations orales et écrites.
- 2- Le respect de la langue et la culture française par les apprenants dans la séance entier, ce qui confirme qu'ils sont intéressés de savoir et avoir de nouvelles informations concernant cette langue étrangère.
- 3- La plupart des enseignants font leur travail correctement par amour de la langue et leur métier.
- 4- La norme et variété.
- 5- Aussi, ce qui est partagé chez les apprenants de la 4^e année moyenne, la rapidité dans la lecture d'un paragraphe donné (en quelque sorte : sont des marques du stress et la timidité chez eux).

2.2- Questionnaires :

A- Questionnaire 01 :

Ce premier est destiné aux enseignants de la 4^e année moyenne du CEM ELHACHMI Hadj Touati.

Question 01 : Pourquoi avez-vous choisi d'enseigner le français ?

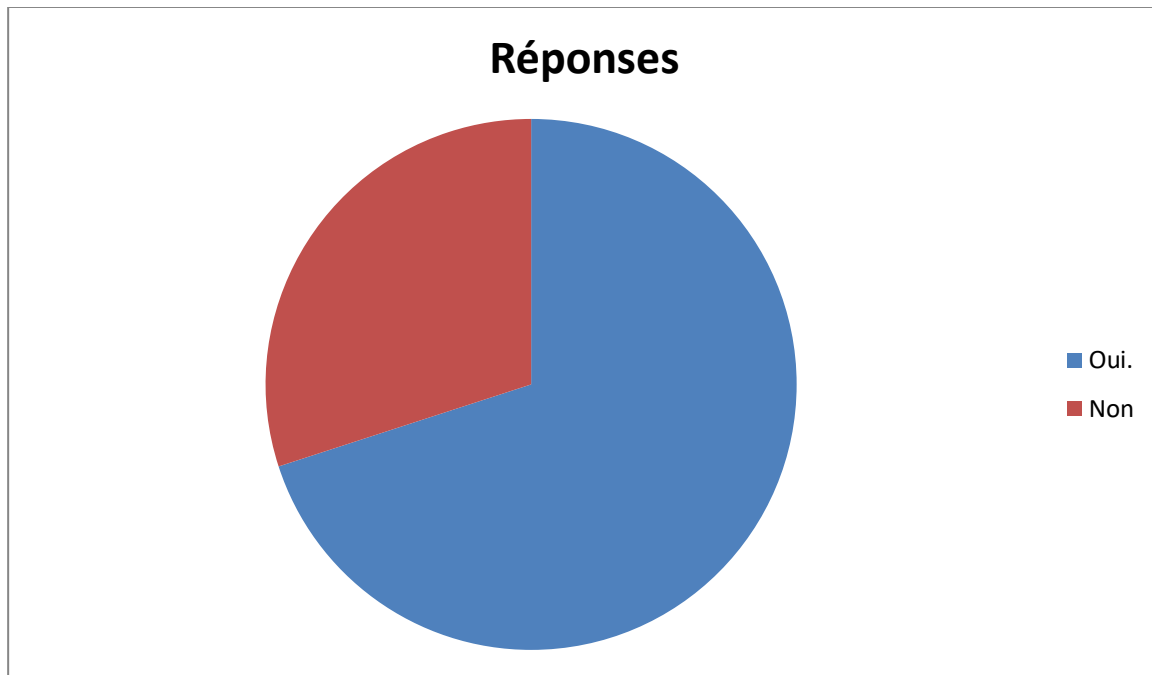


Commentaire :

La majorité des enseignants déclarent qu'ils ont choisi d'enseigner la langue française car elle est la langue dominante en Algérie, ils ajoutent qu'ils l'ont choisi par amour. Un seul enseignant déclare que le français est un « butin de guerre » en Algérie et qu'elle ne constitue pour lui qu'un gagne-pain.

Question 02 : Vos apprenants s'intéressent-ils à la langue française ?

- OUI
- NON
- Justifiez...



Commentaire :

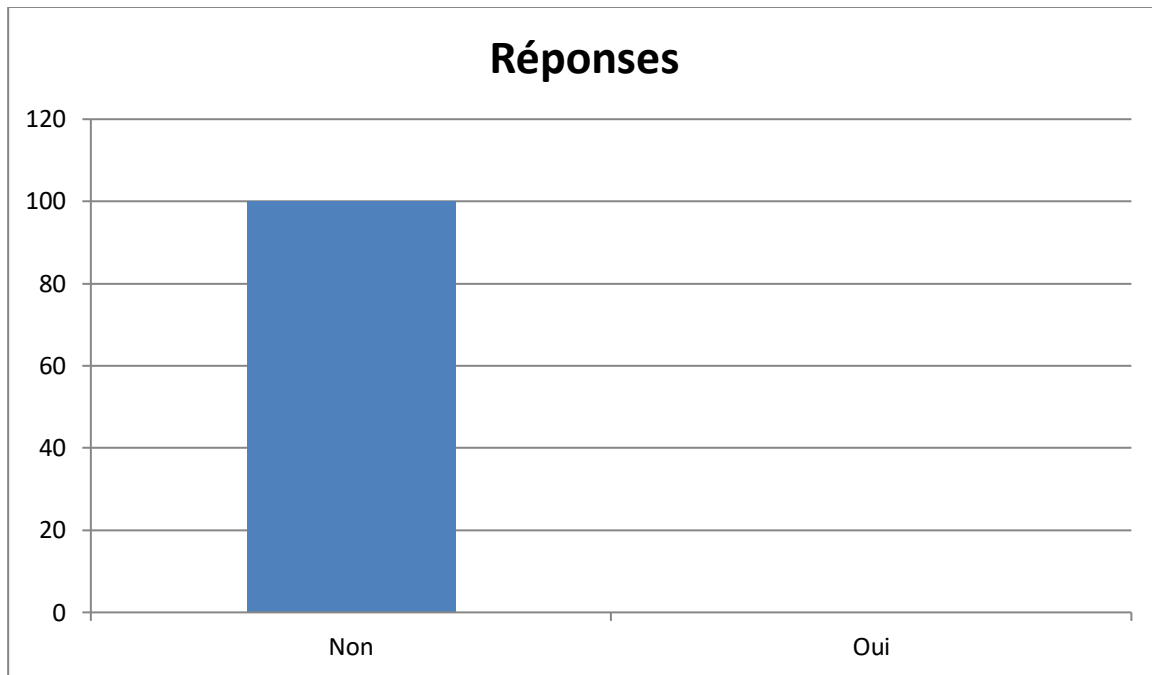
70% des enseignants ont répondu affirmativement, ils ont déclaré que les apprenants désirent bien apprendre une langue étrangère malgré les difficultés qu'ils rencontrent.

Cela donne beaucoup plus d'envie à enseigner sans soucis, une motivation de plus pour les enseignants de la langue.

30% des enquêtés déclarent que leurs élèves ne s'intéressent pas à la langue française, car ils la considèrent comme une langue difficile à maîtriser, ils souffrent de nombreuses lacunes, ce qui les amène à la démotivation à l'apprentissage de français.

Question 03 : Le manuel scolaire répond-il aux attentes de la société ?

- OUI
- NON

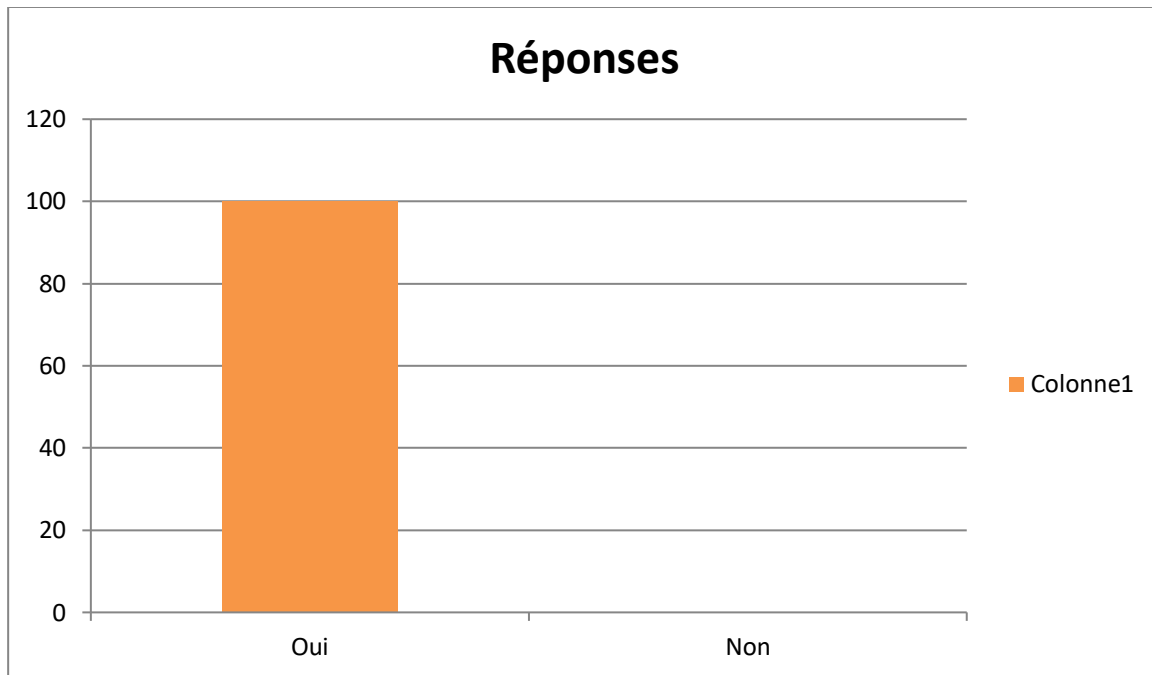


Commentaire :

Ce manuel ne répond point aux attentes de la société. Selon les réponses obtenues, on constate la fourchette existante entre les différents acteurs principaux à propos des textes didactisés donc ils ont une vision à court terme en se projetant dans l'aspect linguistique sans se rendre compte que la langue véhicule une culture.

Question 04 : Sa conception puise-t-elle du patrimoine national ?

- OUI
- NON

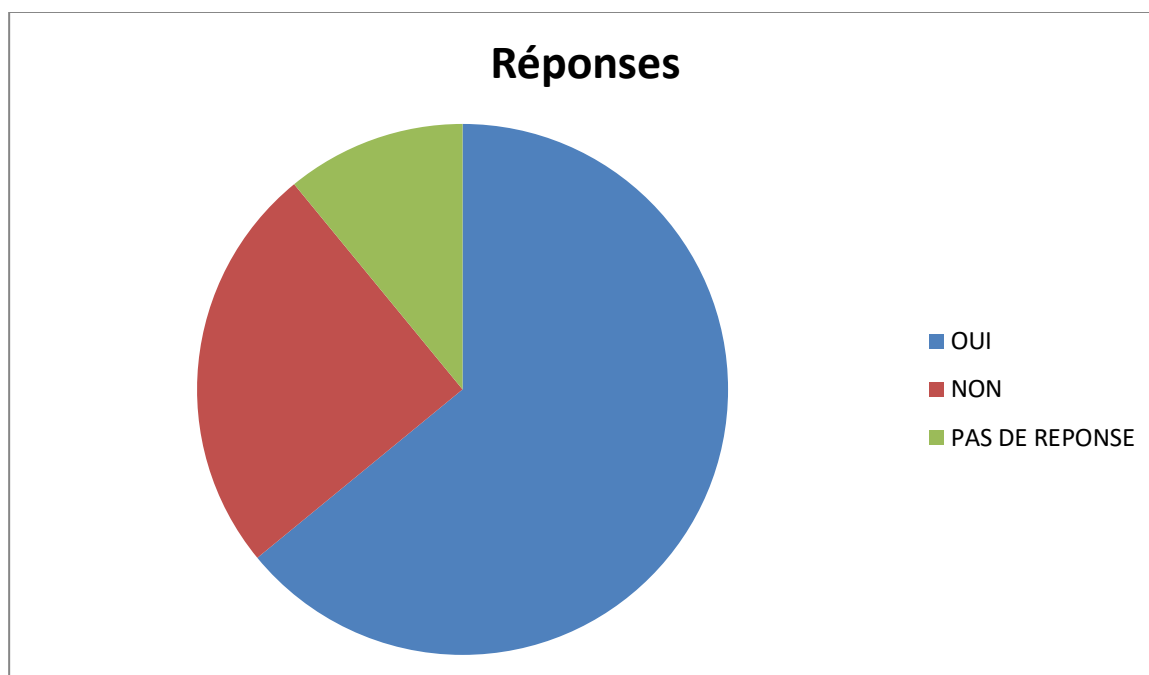


Commentaire :

La plupart des réponses envisagées confirment que le patrimoine culturel national est complètement banni. La notion du patrimoine culturel national est bel et bien mal appréhendée voire méconnaissable comme les réponses étaient affirmatives. Le manuel est conçu, contre la montre, pour combler le vide pédagogique. Pour mieux comprendre cette hypothèse, il faut revenir à l'année de son apparition et ses conditions. Sa publication n'a guère couvert tous les besoins des apprenants à travers les établissements du territoire.

Question 05 : Vise-t-il réellement une dimension interculturelle ?

- OUI
- NON



Commentaire :

La dimension interculturelle n'est ni envisagée ni envisageable, d'après les réponses envisagées. C'est à cette question que nous avons fortement tenu puisque'elle est le centre de ma recherche.

Nous déduisons qu'il y a une confusion entre la culture universelle dans le projet 1 et l'interculturalité. En outre le projet 2 véhicule la situation adéquate d'aborder l'interculturalité durant le cursus scolaire.

Question 06 : Estimez-vous que le volet culturel de la langue, dans le programme de français, soit véritablement pris en considération ?

Réponse	<u>Commentaire</u>
De manière générale, les concepts ayant rapport à la culture française et à l'interculturel sont inclus dans le programme.	Ils sont contents de la prise en considération de l'aspect culturel dans l'enseignement du FLE. De là il ne reste qu'aux enseignants d'avoir un savoir-faire pour se servir des thèmes proposés dans le programme.

Question 07 : Pensez-vous que la composante culturelle est marginalisée dans le manuel du FLE ?

- OUI
- NON

Chapitre II

Réponse	Pourcentage
Oui	40%
Non	60%

Commentaire :

D'après les réponses envisagées. Ceux qui ont répondu par non, précisent que la langue française est enseignée à travers notre culture et non pas à travers la sienne. Par contre, le coté des enseignant qui ont répondu par une affirmation, la composante culturelle n'est pas marginalisée justifiant cette réponse parle nombre des textes littéraire dans le manuel en précisant que le texte littéraire est le meilleur représentant d'une société.

B – Questionnaire 02 :

Ce deuxième questionnaire concerne les apprenants de la 4^e année moyenne du CEM EL HACHMI Hadj Touati.

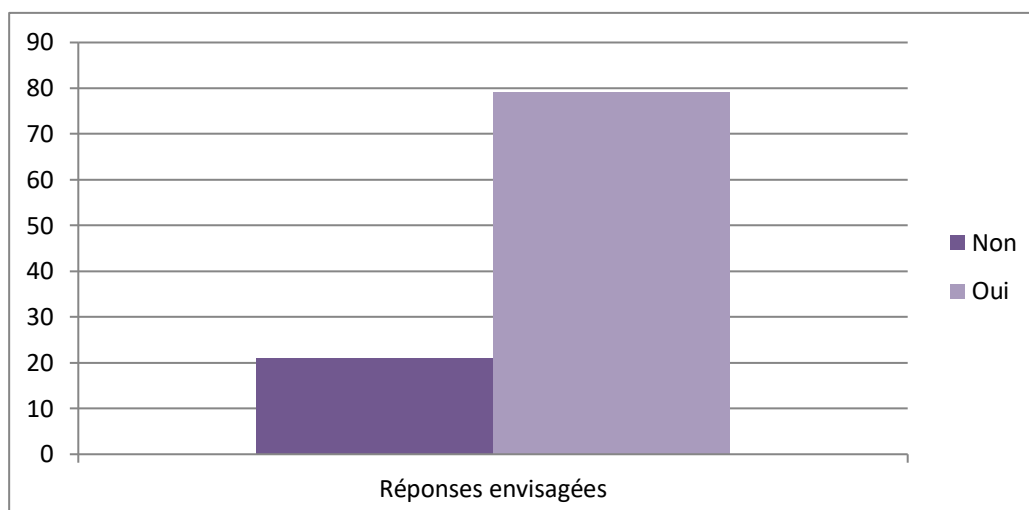
Question 01 : Est-ce que vous intéressez à la langue française ?

OUI

NON

Chapitre II

○JUSTIFIEZ...



Commentaire :

La majorité des apprenants ont déclaré des réponses affirmatives, cela déduit leur conscience de l'apprentissage de la langue française, En même temps, elle s'occupe une place privilégiée systématiquement dans notre pays. Pour ces apprenants, cette langue représente un moyen de communication de s'ouvrir à un nouveau monde.

Ceux qui ont répondu par non, ils affirment qu'ils ont une mauvaise image sur la France, et autres ont déclaré qu'ils préfèrent apprendre la langue anglaise.

Question 02 : Quelle image vous associez à la langue française ? Pourquoi ?

- POSITIVE
- NEGATIVE
- JUSTIFIER...

Positive	Négative
67 %	33 %

Commentaire :

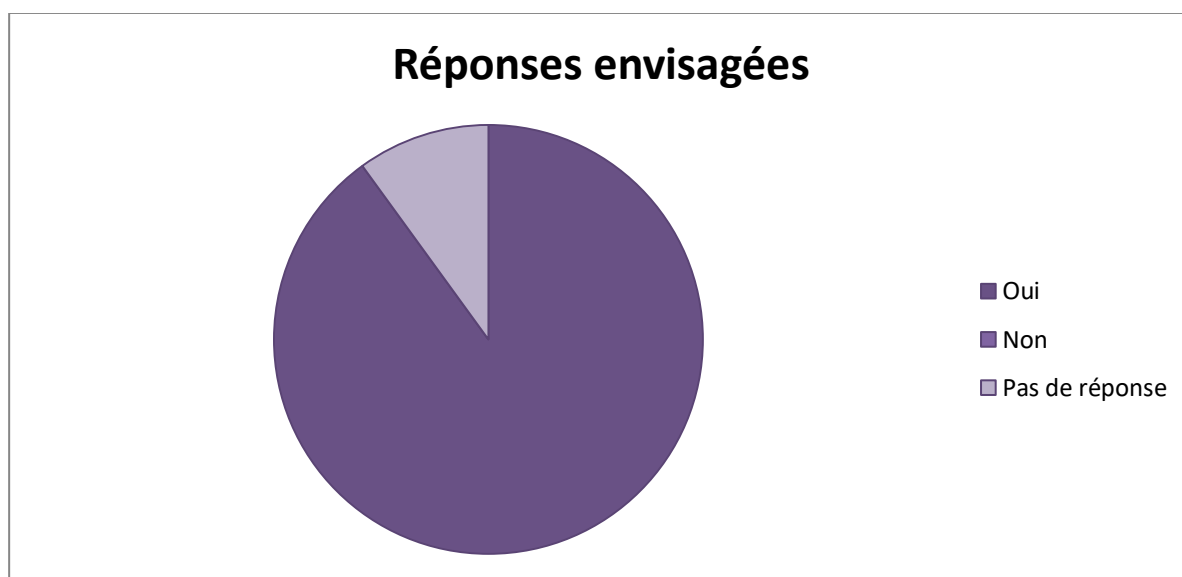
Les apprenants qui ont répondu affirmativement, sont tolérants et ouverts vers l'apprentissage de la langue française. Par contre que la deuxième position des apprenants qui

Chapitre II

ont répondu négativement, visent sur des stéréotypes et les préjugés de la langue et le pays de la langue.

Question 03 : Voulez-vous visiter la France ? Pourquoi ?

- OUI
- NON
- JUSTIFIEZ...



Commentaire :

Ce qui est mal, que les apprenant qui ont choisi de visiter la France, ce n'est pas parce qu'ils aiment ce pays, c'est le mode de vie de chaque élève pense à partir en France pour construire ses rêves. Mais, cela ne confirme pas que tous les apprenants ont cette idée.

Question 04 : Que connaissez-vous de la France ?

- La tour Eiffel
- Musée du Louvre
- Edith Piaf
- Victor Hugo
- Notre-Dame de Paris.

La tour Eiffel	90 %
Musée du Louvre	00 %
Edith Piaf	00 %

Chapitre II

Victor Hugo	10 %
Notre-Dame de Paris	00 %

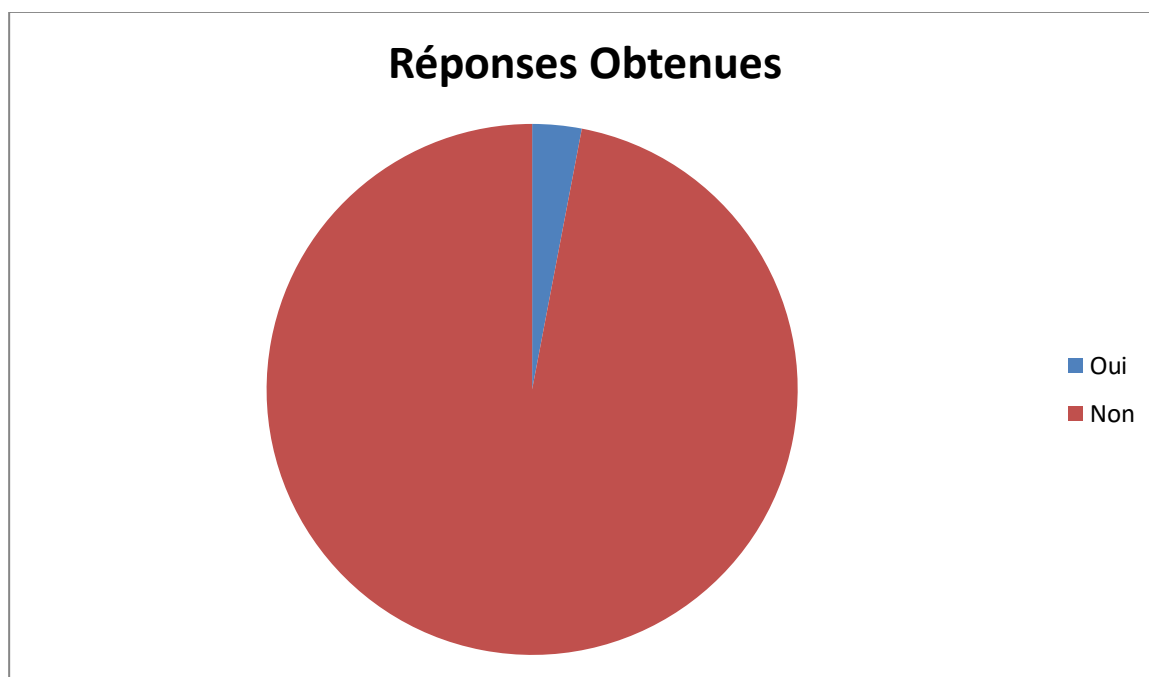
Commentaire :

Nous avons remarqué que la plupart des élèves ont choisi 'La tour Eiffel', ils ont justifié qu'ils n'ont plus de formations sur les autres icônes proposées.

Donc, 'La tour Eiffel' est particulièrement connue chez les algériens.

Question 05 : Est-ce que vous parlez le français en dehors de la classe ?

- OUI
- NON



Commentaire :

D'après les réponses envisagées, nous constatons que la société n'aide pas à parler d'autres langues étrangères, sauf chez les familles qui parlent le français (On peut dire que c'est une famille francisée ou les parents sont des enseignants de langues par exemple).

Nous pouvons dire que la majorité utilise cette langue qu'au sein de la classe.

Question 06 : Lorsque vous parlez en français, vous sentez vous :

Chapitre II

- Apprécié(e) par les autres.
- Critiqué(e) par les autres.
- Une personne cultivée et spéciale.
- En désaccord avec votre identité religieuse.

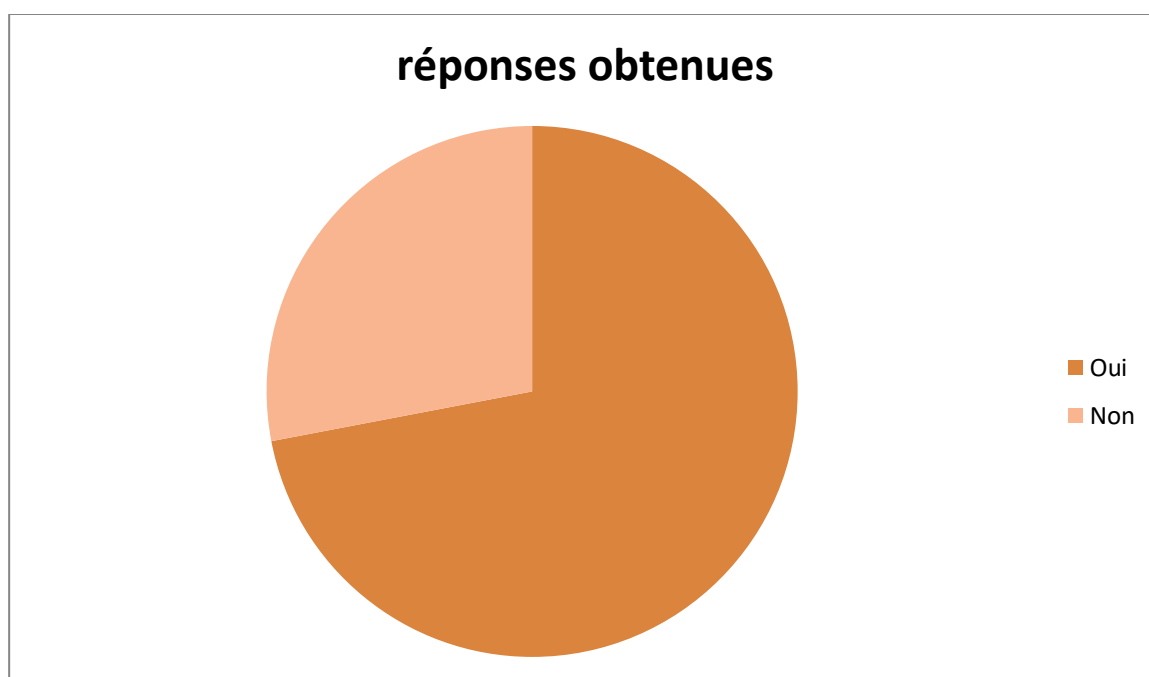
Apprécié(e) par les autres	15 %
Critiqué(e) par les autres	35 %
Une personne cultivée et spéciale	38 %
En désaccord avec votre identité religieuse	12 %

Commentaire :

D'après les réponses obtenues, nous avons remarqué qu'il existe la diversité culturelle. Cela définit l'interculturel chez les apprenants. D'autre façon, chaque élève pense à sa manière. D'une autre part, le pourcentage des critiques par les autres confirme l'existence des stéréotypes et les préjugés chez les individus, et ça peut influencer sur l'envie de l'apprentissage des langues.

Question 07 : Aimez-vous le manuel scolaire de votre niveau scolaire ? Pourquoi ?

- OUI
- NON
- JUSTIFIEZ...



Chapitre II

Commentaire :

La plupart des apprenants sont contents de leur manuel scolaire, Ils ont déclaré que les trois projets programmés dans le livre ont un lien entre eux qui est le texte argumentatif (le programme de la 4^e année moyenne base que sur les textes argumentatifs dans les trois projets). Cela donne avantage pour bien suivre le programme et s'intéresse beaucoup plus à la langue française.

Conclusion partielle :

Cette enquête nous a donné une chance de voir de près le déroulement de la scène de l'enseignement/apprentissage des langues, apprendre des nouvelles caractéristiques de ces derniers, faire la différence entre les avis des enseignants et les apprenants, et aussi, avoir le lien construit entre le professeur et son élève.

A partir des réponses obtenues dans notre série de questions, nous pouvons constater que la majorité des enseignants ont une représentation positive sur la langue /culture française. L'enseignement de la langue est inséparable de celui de la culture, et la compétence communicative exige une compétence culturelle.

En d'autres termes, on peut dire qu'il y a vraiment un désir, chez nos enquêtés d'une manière générale, de s'ouvrir sur l'autre pour le connaître et se reconnaître à travers lui, mais cette relation à un étranger sera établie selon la conception des élèves sur la réserve pour ne pas avoir des malentendus avec l'autre.

Le manuel scolaire est le guide du programme d'apprentissage, accorde un grand intérêt à l'enseignement de la culture, afin d'encourager l'élève de s'ouvrir à la diversité culturelle et la dimension interculturelle, et de développer leurs compétences.

Il est bien difficile à un élève de posséder les clés qui lui donnent la place et le rôle de chaque élément du manuel, de distinguer l'essentiel de l'accessoire. Le manuel offre, en effet, en apparence tous les éléments nécessaires à la construction des savoirs. Il pourrait donc remplacer le


Chapitre II

professeur puisqu'il contient non seulement le savoir mais aussi son élaboration.²¹

Selon eux la composante culturelle n'est pas marginalisée, Ils se prouvent par la présence des auteurs français et les textes littéraires dans le manuel. Tandis que les enseignants qui voient que la composante culturelle est négligée, ils expliquent que les textes littéraires dans le livre scolaire sont enseignés pour leur valeur linguistique. Les enseignants interrogés ont déclaré qu'ils exploitent les moyens pédagogiques modernes, les débats en classe et les nouvelles technologies en FLE pour que l'élève se met aise à la langue étrangère.

Donc, la réussite de l'enseignement d'une dimension interculturelle en classe de langue dépend, notamment, de l'enseignant, de ses connaissances/compétences et de son savoir-faire afin d'établir un rapport de partenariat entre lui et son élève, pour pouvoir le sensibiliser à l'importance d'une compétence interculturelle dans les échanges communicationnels.

²¹ BOUGHANEMI Youssef, « *Le manuel scolaire développe-t-il chez l'élève une culture participative?* » *Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales*, Alger, 2003, P12/15.



CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale

Conclusion générale :

Notre étude était conçue pour permettre de voir s'il y a vraiment une ouverture à la culture de l'Autre, ce qui a entraîné nécessairement une réflexion sur la place accordée à la compétence interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie et sur les différentes représentations que se font les apprenants de la langue et de la culture française.

Delà, on comprend que l'enseignement d'une dimension interculturelle est une formation à l'observation, à la compréhension, à la relativisation des données de la culture étrangère, non pour la prendre comme modèle à imiter, mais plutôt pour développer le dialogue des cultures : « *les publics FLE se caractérisent par leur variété, la présence d'appartenances sociales et historiques multiples et la coexistence d'identités à la fois communes et différentes* ». ²²

Cette dimension serait mise en œuvre si et seulement si ces acteurs considéraient les textes supports comme un moyen de communication négociable où ils pouvaient se positionner comme de lecteurs liseurs. Etant donné qu'on est loin de cette posture.

Geneviève Zarate affirme que :

Un individu découvrant dans la réalité des faits une culture étrangère, la mise en relation de deux cultures est entraînée à une redéfinition de l'identité maternelle, la connaissance positive ou négative des différences, la production de jugements de valeurs, qui impliquent dans la diversité des pratiques, la supériorité ou l'infériorité d'une culture par rapport à une autre. ²³

En effets, la dimension culturelle acquise durant l'apprentissage préscolaire, vient à l'école pour consolider, enrichir, contextualiser et concrétiser la compétence interculturelle.

Dans notre religion, la dimension interculturelle a une place très importante que le Bon Dieu dise :

Ô hommes! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre-connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand Connaisseur(13). ²⁴

Ce verset coranique c'est une synthèse récapitulative de toute la recherche.

²² PRETCEILLE A. et PORCHER L, *L'éducation et communication interculturelle*, Paris : PUF, 2001, P.6.

²³ ZARATE. G, *Enseigner une culture étrangère*, Paris : Ed Hachette, 1986, P.54.

²⁴ SOURAT AL HUJURAT, *Coran verset traduit*, 18 versets Post-hég. n° 106.

Conclusion générale

Quoique le programme, l'ordonnance présidentielle et les textes législatifs incitent à l'interculturalité, les manuels scolaires la bannissent catégoriquement. Certains supports textuels sont considérés comme une culture universelle pour ne pas dévaloriser l'outil présenté ; réellement, ce qui est supposé culture universelle fait partie de notre culture.

L'organisation de l'enseignement/apprentissage du FLE, se présente sous la forme d'un plan de formation prévu pour la 4^e année moyenne, avec en fin de parcours, l'examen du BEM.

Il est temps de rechercher les remèdes, après avoir diagnostiqué, car notre école est gravement malade. Il suffit d'une volonté politique.

Entre la théorie et la pratique, on constate la fourchette paradoxale dans nos classes ; cela est dû à plusieurs facteurs : cognitifs, émotionnels, sociaux, environnementaux et psychologiques. Cette méconnaissance de la dimension interculturelle empêche les principaux acteurs de l'enseignement/apprentissage de l'exploiter, de la traduire et de la concrétiser dans le quotidien.

Enfin, vu aux directives, au programme et au manuel scolaire de la quatrième année moyenne, dans sa confection a failli catégoriquement à sa finalité et à son objectif, car il ne traite point l'interculturalité. Cette notion est méconnaissable chez les enseignants, les inspecteurs et ceux qui ont élaboré le manuel scolaire.

Ainsi, nous espérons que nous avons pu, à travers ce modeste travail, apporter des éclaircissements quant à l'enseignement d'une dimension interculturelle dans une classe de FLE.

Certainement notre recherche ne peut pas être exhaustive, et il reste encore un long parcours à traverser pour nous et tout autre chercheur afin de donner des solutions pour le problème posé sur le manuel scolaire à la situation interculturelle.



BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

Bibliographie :

Les ouvrages :

AMOSSY Ruth, *Stéréotypes et clichés, discours société*, Paris : Nathan. 1997.

BOUGHANEMI Youssef, « *Le manuel scolaire développe-t-il chez l'élève une culture participative* » *Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales*, Alger, 2003.

BOUGHANEMI Youssef, « *Le manuel scolaire développe-t-il chez l'élève une culture participative?* » In *Insaniat : Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales*, Alger, 2003.

CLANET Claude, *l'interculturel, introduction aux approches interculturelles en éducation et sciences humaines*, Toulouse : CLA, 1993.

Conseil de la coopération culturelle, « *Comité de l'éducation* » *.Les langues vivantes apprendre enseigner évaluer*, CECR Strasbourg :Edition du conseil de l'Europe 2000.

DUPERRAY Charlotte, *Ne me préjugez pas !, Membre de PETA*, Reutters, 2005.

FERHANI Fatima Fatiha, *L'enseignement du français à la lumière de la réforme*, Alger : Ed Palais des nations, 2000.

FERREOL, G et JACQUOIS, G, *dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*, Paris : ed Armand Colin. 2004.

GRANDGUILAUME Gilbert, « *La francophonie en Algérie* », In *Hermès : Revue* (n40). 2004.

HAMIDOU Nabila, *Multilinguales Vol 2, Numéro 1*, Béjaïa.

KAOUNA Saida, *Culture et enseignement du français en Algérie*, Alger : Ed Synergies. 2008.

KHEIR Abdelkader, *L'interculturel et l'enseignement/apprentissage du texte littéraire : le cas du conte*, Tiaret : Ed Synergies chine n 8. 2013.

KHEIR Abdelkader, *L'interculturel et l'enseignement/apprentissage du texte littéraire : le cas du conte*, Tiaret : Ed Synergies chine n 8. 2013.

KOUBI Geneviève, « *Droit de l'homme et droit de la personne : Réflexion sur l'imprudence et une indistinction* », In *Persée : Revue internationale de psychosociologie* 2001.

L'article 1^{er}, *L'ordonnance n°35/76 du 16 avril 1976 portant l'organisation de l'éducation et de la formation*. 1976.

Médiation culturelle et didactique des langues, « *du premier programme d'activités à moyen terme du CELV* », Editions du Conseil de l'Europe, 2000/2003.

Bibliographie

PRETCEILLE A. et PORCHER L, *L'éducation et communication interculturelle*, Paris : PUF, 2001.

REYNAL Serge, *DU multiculturel à L'interculturel*, Paris: L'integration : 2008/2 n° 287.

SAPIR Edward, *Anthropologie 1, Culture et personnalité*, Paris: Ed De Minuit., 1967.

SOURAT AL HUJURAT, *Coran verset traduit*, 18 versets Post-hég. n° 106.

SOURAT EL HUJURAT, *Coranique traduit*. Verset(18).

TAYLOR Edward Burnett, *Primitive Culture*, St Peter Smith: Ed Pub Gloucester, 1986.

VALLUY Jérôme, *Rejet des exilés - Le grand retournement du droit de l'asile*, Éditions Du Croquant, 2009.

ZARATE. Geneviève, *Enseigner une culture étrangère*, Paris : Ed Hachette, 1986.

Dictionnaires

CUQ, J, P, dictionnaire de didactique du français, *Ed. Clé international, Paris, 2003.*

Dictionnaire encyclopédique, *Larousse, Paris, 1980.*

FERREOL, G, et JUCQUOIS, E, *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*, *Ed. Armand Colin, Paris, 2004.*

Sitographie

BENMESBAH, Ali, *disponible sur : <http://www.fdlm.org>. - PORCHER, L, sur : <http://classes.b.f.fr/classes/pages/actes/2/porcher.rtf>.*

SEBBA, R, *la langue et la culture française dans le plurilinguisme en Algérie*, sur : http://www.initiatives.refer.org/_notes/sess603.htm.

ANNEXES

Annexes

Annexe 01 :

Questionnaire aux enseignants :

Dans le cadre de la préparation d'un mémoire de fin d'étude sur :

« La dimension interculturelle de l'enseignement/apprentissage du FLE dans le manuel scolaire de la 4^e année moyenne »

Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et nous vous en remercions d'avance. Nous vous signalons d'emblée que les résultats de notre étude seront traités et analysés d'une manière anonyme.

1- Pourquoi avez-vous choisi d'enseigner le français ?

.....
.....
.....

2- Vos apprenants s'intéressent-ils à la langue française ?

OUI

NON

Justifiez :

.....
.....
.....

3- Le manuel scolaire répond-il aux attentes de la société ?

OUI

NON

Justifiez :

.....
.....
.....

4- Sa conception puise-t-elle du patrimoine national ?

Annexes

OUI

NON

5- Vise-t-il réellement une dimension interculturelle ?

OUI

NON

Justifiez :

.....
.....
.....

6- Pensez-vous que la composante culturelle est marginalisée dans le manuel du FLE ?

OUI

NON

Justifiez :

.....
.....
.....

Annexes

Annexe 02 :

Questionnaire aux apprenants :

Dans le cadre de la préparation d'un mémoire de fin d'étude sur :

« La dimension interculturelle de l'enseignement/apprentissage du FLE dans le manuel scolaire de la 4^e année moyenne »

Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et nous vous en remercions d'avance. Nous vous signalons d'emblée que les résultats de notre étude seront traités et analysés d'une manière anonyme.

1- Est-ce que vous intéressez à la langue française ?

OUI

NON

Justifiez :

.....

.....

.....

2- Quelle image vous associez à la langue française ? pourquoi ?

Positive

Négative

Justifiez :

.....

.....

.....

3- Voulez-vous visiter la France ? Pourquoi ?

OUI

NON

Justifiez :

.....

.....

.....

Annexes

4- Que connaissez-vous de la France ?

La tour Eiffel.

Musée du Louvre.

Edith Piaf.

Victor Hugo.

Notre-Dame de Paris.

5- Est-ce que vous parlez le français en dehors de la classe ?

OUI

NON

6- Lorsque vous parlez en français, vous sentez vous :

Apprécié(e) par les autres.

Critiqué(e) par les autres.

Une personne cultivée et spéciale.

En désaccord avec votre identité religieuse.

7- Aimez-vous le manuel scolaire de votre niveau scolaire ? Pourquoi ?

OUI

NON

Justifiez :

.....
.....
.....